



«Le secret couleur de feu»: Dumais et Lamontagne

Un monde à la mesure de l'enfant

JEAN BEAUNOYER

La Maison-Théâtre présente une magnifique pièce pour les enfants, l'une des plus belles, des plus fraîches et des plus honnêtes que j'ai vues depuis longtemps. Parce qu'on peut tricher pendant un certain temps avec les enfants, leur inventer un monde qui n'est pas le leur, mais généralement ce genre d'entreprise est voué à l'échec.

Ce n'est sûrement pas le cas du *Secret couleur de feu* qui plonge dans l'imaginaire de l'enfant et lui donne la parole. Reynald Robinson est à mon avis l'un des meilleurs auteurs et metteurs en scène pour enfants au Québec. On lui doit, ce que personnellement je considère comme la meilleure production pour enfants présentée au Québec, *Un millier d'oiseaux* qu'il avait monté l'an dernier à la Maison-Théâtre.

Cette fois encore, il a réussi aussi bien le texte que la mise en scène de cette production du gros Mécano. Il a imaginé l'univers d'un enfant pendant le sommeil. C'est déjà reconnaître l'importance qu'occupe pour l'enfant cette période troublante, mystérieuse de la

nuit. La nuit fait peur à bon nombre d'enfants. Et Robinson a admirablement réussi à apprivoiser ce monde étrange. Il a magnifiquement illustré l'enfant qui quitte littéralement son corps et qui se sépare du monde. Comme un abandon nécessaire, une brisure qui lui permettra de s'exprimer, de grandir.

La présence du miroir et de tout ce qu'il cache nous permet d'apprécier une éblouissante mise en scène. Les enfants sont captivés, la magie est réussie et le message passe. J'ai assisté à la représentation avec des enfants que l'on pourrait facilement qualifier de turbulents et pourtant ce fut un silence presque instantané quand les personnages sont apparus. Les personnages du chevalier, du loup, de l'âme fascinaient les enfants. Quelques longueurs vers la fin de la pièce (qu'on pourrait facilement ajuster), mais dans l'ensemble un spectacle particulièrement réussi. Pour tous les publics.

Le secret et couleur de feu, texte et mise en scène de Reynald Robinson, décor et costumes de Michel Gauthier avec Denis Lamontagne, Marie Dumais, Hélène Leclerc et Guy-Daniel Tremblay. Une production du théâtre du Gros Mécano à la Maison-Théâtre jusqu'au 26 mars.



Dizzy Gillespie et le trompettiste cubain Arturo Sandoval

PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse

Dizzy à Cuba: un film et une amitié

Gillespie espère se produire avec le trompettiste cubain Arturo Sandoval

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

« Nous ne sommes pas ici pour réaliser des performances aux Olympiques, mais bien pour démontrer l'amitié mutuelle de deux frères. Si nos gouvernements sont incapables de s'entendre, nous allons leur montrer comment faire ».

C'est sur ce ton que Dizzy Gillespie amorce un des spectacles qu'il a livrés à La Havane, en 86. Sincère entrée en matière au pays de Fidel, brisant avec la tradition d'ignorance américaine face à la musique cubaine-de-Cuba. Le passage du vieux trompettiste bop avait été fort remarqué à La Havane en 86; le voyage fut alors filmé et on en a tiré un documentaire tout à fait défendable. *A Night in Havana* est maintenant présenté en salle, à l'affiche au cinéma Centre Ville depuis vendredi.

Cigare haut-de-gamme au bec (du genre Davidoff), habit de cuir bleu ciel, bottes de cowboy en serpent le vieux bopper à l'éclat d'une star indestructible. Bien calé dans le fauteuil de la suite japonaise (!) à l'hôtel Citadelle, Dizzy n'est pas évasif — comme ça lui arrive de temps à autre. Il ne cabotine pas trop, exigeant toutefois « qu'on le déclare absent si sa femme venait à téléphoner... Vieux snoro, va.

Mais ce qui ressort avant tout, c'est son enthousiasme quant à son séjour cubain. « *Quite an experience. And the most beautiful beaches in the woorld* », miaulera le vieux cat de sa voix enrouée.

Son collègue, le trompettiste Arturo Sandoval — l'un des plus solides au monde — était dans la pièce bien avant que Dizzy n'arrive. Ce dernier s'était arrêté chez le plombier afin d'y faire ajuster son tuyau.

Questionné sur le calibre des jazzmen de son île révolutionnaire, Sandoval ne manquera pas de vanter le système d'éducation musicale qui prévaut chez lui; « Pour un petit pays, nous arrivons à présenter un niveau technique très élevé. Je suis toujours surpris par la quantité et la qualité des jeunes musiciens », souligne-t-il.

Gillespie abonde dans le sens du trompettiste cubain: « Les musiciens de l'époque pré-Castro étaient très majoritairement des percussionnistes. On n'avait pas affaire à des solistes ou des instrumentistes. Les Cubains vont maintenant au Conservatoire, ils jouent dans des big bands, dans des orchestres symphoniques, ils sont mieux éduqués que l'ensemble des musiciens latino-américains aux États-Unis. Arturo Sandoval et Gonzalo Rubalcaba en sont d'excellents exemples », souligne le vétérinaire Dizzy.

Cependant, Arturo Sandoval ne nie pas les conditions économiques précaires à Cuba, victime de l'embargo américain depuis belle lurette, et prenant quelques distances face à l'URSS par les temps qui courent — des distances que le trompettiste niera. Ces conditions ont évidemment un impact sur la production culturelle dans son pays.

« Il faudrait que les musiciens importants de chez nous soient écoutés internationalement, bénéficiant de meilleures conditions pour en disquer. Ils doivent se confronter à la scène internationale. Dans mon propre cas, je n'ai jamais fait de bons enregistrements avec de grandes compagnies qui puissent effectuer le travail de promotion », d'expliquer Sandoval.

L'embargo américain n'aide certainement pas à l'expansion économique de l'île qui fut autrefois le bordel de l'Amérique: « L'embargo sur Cuba, ça pue. *And you can write that* », grogne le vieux Dizzy, au terme de l'entrevue. Inutile de voir dire que cette intervention du bonze américain n'est pas passée inaperçue.

« Nous sommes les agresseurs, de renchérir l'artiste. Cuba n'a jamais tenté d'envahir les États-Unis, alors nous devons être des agresseurs ». Et repaf sur l'oncle Sam.

Il demeure par ailleurs que l'on

courtise constamment les talents qui émergent d'un pays socialiste comme Cuba. « Hier, un journaliste torontois m'a demandé comment il se faisait que je restais encore là, à Cuba. Je l'aurais frappé! Ridicule, ce gars qui pense que tous les Cubains font la file pour quitter le pays. Ces préjugés m'insultent », de rugir le souffleur latin. On sait que les média nord-américains sont souvent plus intéressés à soulever les ambiguïtés propres à des artistes du bloc de l'est plutôt que de saisir leur art en tant que tel.

Il ne faut pas oublier que nous avons affaire à un héros national, totalement appuyé par le système qui a assuré sa formation. Évidemment, cet ambassadeur de la culture cubaine est reconnaissant et tributaire de l'appui officiel dont il jouit.

Ne partez pas en peur, Dizzy Gillespie et Arturo Sandoval n'exécutent pas une mission à dominante politique. Ils sont toutefois en mesure de réfléchir sur la chose tout en restant calmes, vautés dans les fauteuils de la suite japonaise...

Un film, un show, une grosse entrevue. Dizzy Gillespie et Arturo n'ont rien ménagé afin de promouvoir leur collaboration. Trois ans après le tournage, ils comptent planifier des spectacles communs et d'autres événements.

Seize groupes sur 28 en compétition à Cégeg Rock

À sa deuxième année d'existence, le concours Cégeg Rock a pu choisir parmi 28 candidats, près du double de l'an dernier, les 16 groupes qui participeront à la compétition à compter du 5 avril au cégeg Ahuntsic. Le jury était composé de Natalie Richard (MusiquePlus), Pierre Bertrand et Gilles Valiquette.

Le mercredi 5 avril, les participants seront The Rescue (Ahuntsic), Exil (Marie-Victorin), Cap Nord (Trois-Rivières) et Uganium (L'Assomption). Le 6, on pourra voir en spectacle les groupes Confusion (Edouard-Montpetit), Automne (Maison-Neuve), D.B.L. Concept (Drummondville) et Geneva (Gaspésie). Le ven-

dredi 7, le cégeg Ahuntsic accueillera So Sorry (Montmorency), Second Nature (Ahuntsic), Mark and Styv (Alma) et Islam (Shawinigan). Enfin, le 8, Idées Noires (St-Laurent), Sellig (Drummondville), Delirium Tremens (Jonquière) et XVIII Death (Chicoutimi) seront de la partie. La grande finale aura lieu au Club Soda le dimanche 9 avril.

Les participants pourront gagner un cheque de \$1 000, de l'équipement Yamaha d'une valeur de \$1 000, \$500 pour la meilleure composition française, \$500 au groupe affichant le plus de cohésion, un an de promotion de la part des Productions Contours et un spectacle au Bourbon Street dans les Laurentides.

Radio

Guerre des ondes, guerre des zoos

DANIEL LEMAY

Une étape intéressante de la guerre des ondes va bientôt se jouer devant les tribunaux: la guerre des zoos, mes amis.

Le magazine américain *Billboard* nous apprenait en effet cette semaine que CJMF, le numéro 1 du FM à Québec, venait de déposer une demande d'injonction pour que CKMF Montréal (Radiomutuel) cesse d'utiliser le mot Zoo pour désigner son émission du matin, un concept dont CJMF réclame l'exclusivité au Canada français.

CJMF appuie son argumentation sur le fait qu'elle est propriétaire de cinq marques de commerce dûment enregistrées: *Le zoo*, *Le Zoo du matin*, *Le Zoo du 93*, *Le Zoo dans la radio* et le logo de l'émission.

« Nos demandes ont été publiées dans la *Gazette officielle* cinq mois consécutifs en 1987 et personne ne s'y est opposé », nous a expliqué Claude Thibodeau, directeur général de CJMF et vice-président radio de Cogeco. « Malgré de nombreuses lettres, Radiomutuel n'a jamais bronché et nous avons décidé de porter l'affaire devant les tribunaux ». CJMF est aussi propriétaire de raisons sociales de même nature « dans tous les districts judiciaires du Québec ».

Zoogéographie

Le Zoo du 93 est l'émission humoris-



Michel Lafrance et Gilles Payer, les animateurs du Zoo de Montréal, hors de leur cage.

tique qui a détrôné André Arthur comme numéro 1 du matin à Québec, l'an passé. L'exploit n'est pas mince; aux derniers sondages, selon Thibodeau, le Zoo de Québec avait une moyenne de 96 740 auditeurs contre 87 940 pour Arthur durant la même période, de 6 h 30 à 9 h. Un écart important, considérant la grosseur du marché.

L'an passé, poussée par le succès du concept à Québec, CKMF a décidé d'adopter l'approche zoologique pour son émission du matin qui s'appelle Le

Zoo de Montréal (une marque de commerce qui n'appartient pas à CJMF-Cogeco). Résultat: CKMF a ravi la première place du FM matinal aux *Grosses têtes* de Paul Houde à CFGL... le fleuron de Cogeco à Montréal. Comme le monde est petit!

La cause sera entendue le 3 avril par la Division de première instance de la Cour Fédérale. La question est de taille: l'émission de CJMF Québec est-elle seule habilitée à porter le nom de Zoo?

Zoo, nous dit le Petit Robert Larousse, est l'abréviation de « jardin zoologique: emplacement où des animaux rares, exotiques, sont présentés dans des conditions rappelant leur vie en liberté ».

DEAR JOHN...

Passons à la jungle du monde sportif. Toujours à Québec, les Nordiques « ne viennent pas pour jouer à tous les matins », manquant de coordination oculo-manuelle et vont rater les éliminatoires pour une deuxième saison de suite.

Contesté par ses joueurs et frustré par les défaites, l'entraîneur Jean Perron réagit mal; la semaine dernière, il a eu la mauvaise idée de s'attaquer à des gros noms de la presse sportive.

À Claude Bédard, directeur des sports et columnist au *Journal de Québec* et analyste au Réseau des Nordiques à Quatre Saisons. Une omniprésence.

Et à Marc Simoneau, animateur de la tribune téléphonique la plus écoutée à Québec, à la station CHRC où il est également producteur exécutif du Réseau radiophonique des Nordiques (CKAC à Montréal). Avec son micro sans fil, Simoneau frappe toujours au coeur de la question; certaines de ses entrevues à chaud comptent dans les grands moments de la radio, toutes catégories.

Dans la même rafale, Perron a visé Pierre Bouchard, le coanimateur des *Amateurs de sports* de CKAC, commentateur placide et économe de ses mots.

Heureux hasard

La radio n'a pas son pareil pour ex-

ploiter ce genre de situations. Avant le souper, nourries par les journaux du matin, les lignes s'ouvrent sur une question bipolaire et le reste coule comme un torrent; dans ce cas-ci, on demande aux auditeurs s'ils sont pour Jean Perron ou pour les journalistes.

Comme le soulignait Simoneau, l'incident arrive à point nommé: les sondages du printemps commencent demain pour les stations de radio. *Big Marc* en a profité pour inviter Jean Perron à venir s'expliquer en ondes. Demain soir.

Si Perron accepte l'invitation et si les gens de CKAC sont fins, ils vont rediffuser l'émission et marquer le premier « gros but » de la nouvelle saison de radio à Montréal. Une saison qui, contrairement à celle du hockey, ne finit jamais.

AUJOURD'HUI

■ À *Présent Dimanche* — de 9 h à midi à CBF 690 — un reportage de Suzanne Ouellette: *Les super women sont stressées* et un dossier sur le déficit canadien et ce qu'en pense le Fonds monétaire international. Avec Marie-Hélène Poirier et Michel Cormier.

En après-midi, les reporters radio vont suivre à la minute les manifestations d'appui à la loi 101 ou de contestation à la loi 178. Pierre Pascau sera en studio à CKAC et va « ouvrir les lignes ».

À l'émission *Transit* de MusiquePlus — de 18 h à 18 h 30 au câble 20 —, Claudine Galipeau reçoit Leonard Cohen, le « poète de la Main » qui présente son dernier disque *I'm Your Man*.

Jazz et nouvelle musique

Bobby Watson sur fond trop bruyant



ALAIN BRUNET collaboration spéciale

Je ne sais toujours pas ce qu'il faut penser du concept d'un établissement offrant un si haut calibre de jazz dans un restaurant où le repas prête davantage à la communication verbale qu'à l'écoute attentive et respectueuse.

Malgré ces bruits dérangeants, j'ai beaucoup apprécié Bobby Watson, se produisant avec un groupe dépourvu de sonorisation — vendredi et samedi, dans le Vieux Montréal.

On dit que Bobby Watson est plus ou moins descendant de stylistes de l'alto tels Cannonball Adderley ou Jackie McLean.

Watson n'est donc pas un screamer, il mise davantage sur des combines mélodiques peu dissonnantes mais d'un très très haut niveau technique.

Quelques collègues m'affirmeraient pourtant que Watson pouvait être plus mean. Ils avaient raison: très propre au départ, le timbre du saxophoniste s'est effectivement musclé tout au long de l'engagement.

À l'âge de 36 ans, Watson s'avère l'un des plus solides gardiens de la tradition, d'autant plus qu'il transcende cette tradition par un style à tout le moins personnel.

LE PRIX GILSON A RENÉ LUSSIER

Lussier vient de réaliser un documentaire sonore consacré au Trésor de la langue, une épique saga contemporaine dont les épisodes sont les grandes étapes historiques du Québec moderne.



Bobby Watson chez Claudio's

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

dre de l'émission Musique Actuelle (FM radio-canadienne).

Un peu gros sur le fond, Lussier? Moins que d'habitude. Cette fois, la perspective critique et militante réussit à se connecter directement à la forme; mieux que ça, Lussier risque fort de toucher notre corde sensible nationaliste.

En un an et demi sept personnes se sont impliquées dans ce projet — et pas majoritairement du collectif Ambiances Magnétiques: les multi-instrumentistes Fred Frith et Jean Derome, le poète-musicien Richard Desjardins, le preneur de son Claude Beaugrand, le tromboniste Alain Trudel, la chanteuse Céline Chaput, etc.

Lussier, sors ton disque au plus sacrant — sûrement sur Ambiances Magnétiques. Va ensuite dans les cégeps, puis distribue-le dans toutes les radios étudiantes.

DIZZY À LA HAVANE: LE FILM ET SON LANCEMENT

Pour un film documentaire, on peut dire que le film A Night In Havana a été l'objet d'une grosse promotion. On a rempli le Union Ballroom de verts amateurs sur McGill. Plus d'un demi-millier d'étudiants venaient prendre une leçon d'histoire; ils iront probablement au ciné afin d'y prolonger le plaisir.

Le concert de mercredi? On

mation impliquée dans la tournée promotionnelle.

Il y a aussi des carences documentaires; le principal défaut de ce film réside dans l'omniprésence de Dizzy Gillespie au détriment de la scène cubaine.

Quelques cabotinages figurent également au menu. Le vieux Dizz va même jusqu'à révéler un grand secret de sa puissance d'instrumentiste: «You really want to know where it comes from? lâche-t-il à son interviewer «it comes from the ass hole!», allégué Dizzy... en éclatant de rire, ça va de soi.

EN VILLE

Une autre peinture d'importance débarque au 2080, les 17 et 18 mars: Charles Davis, un souffleur de ténor, soprano et baryton. Mi-cinquante, Davis a joué notamment avec Sun Ra, Kenny Dorham, Hank Mobley, Steve Lacy, Ronnie Mathews, etc.

Le groupe Proteus est à l'Air du Temps, pour la semaine qui vient (à partir de mercredi). Du jazz fusion persévérant, qui progresse sur la scène montréalaise depuis un bon moment.

Le Richard Parris Quartet est au Puzzle, les 16-17-18.

Le 19 mars, spécial «ténor madness» à la Salle Victoria; au cœur d'un dimanche après-midi à Westmount. Avec Boogie Gaudet, Richard Parris et B.T. Lundy.

Le John Menegon Trio est, dit-on, une collaboration New York-Montréal, présentée les 17 et 18 au restaurant Claudio's (Vieux Montréal).

La salle Tudor, localisée in vitro en plein dans l'anglaise magasin Ogilvy's, présente le Daniel Lessard Trio (Daniel Lessard à la basse, le chanteur Ming Lee et Jean-François Groulx au piano). Le tout est organisé par l'association de Jazz de Montréal.

Pratique courante: «Mardis jazz» aux Joyeux Naufragés. Le 14, c'est la soirée du contrebassiste Skip Bey.

Le groupe zairois Loketo est de retour à Montréal. L'été dernier, on avait assez bien accueilli leur soukouss (i.e. «des reins» en lingala, ethnie très importante au Zaïre), frais et dispos. Un groupe zairois encore jeune, mais qui monte.

À Québec, la compagnie Obscure ne s'arrête jamais. Le 16 qui vient, on y présente le Nihilist Spasm Band, qu'on dit «bruitistes, industriels, expressionnistes abstraits ou cracheurs de napalm sonore»... Ayoye, ça brûle.

La Fondation Vincent-d'Indy présente

DOMINIQUE MOREL DOUGLAS NEMISH Pianistes-duettistes

L'ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC Direction: Michel Tabachnik

Le dimanche 9 avril à 20 h

Programme MOZART MENDELSSOHN BEETHOVEN POULENC DEBUSSY

Réservations:

Archambault 849-6201 500, rue Ste-Catherine est Frais de service: 0,75 \$

Lettre-son musique 495-9297 5054, avenue du Parc Frais de service: 0,75 \$

Coopérative Vincent-d'Indy 342-5106 628, ch. de la Côte-Sainte-Catherine

Fondation Vincent-d'Indy 733-2083

Salle Claude-Champagne

220, avenue Vincent-d'Indy Outremont, Québec Edouard-Montpetit

Billets: *30 \$ - 20 \$ Etudiants: 15 \$ *Aucun d'impôt de 10 \$ sur demande uniquement.

DE VOTRE SALON JUSQU'À RIO



LA COURSE DES AMÉRIQUES peut vous mener loin!

Laissez-vous transporter par les reportages captivants de LA COURSE DES AMÉRIQUES, chaque samedi à 17 h 00 à la télévision de Radio-Canada!

Date limite du concours: 2 avril 1989

Le prix du public La Presse

Un prix de 2000 \$ sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de LA PRESSE.

Choisissez ensuite votre reportage préféré et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes à Rio de Janeiro ainsi que cinq jours à l'hôtel!

Les concurrents sont:

Romain Alarie Claude Dallaire Étienne De Massy Catherine Fol Nathalie Goulet Stéphane Laporte Yves Munn Alan Quinn

La Presse VARIG Voyages Air Canada



Radio-Canada Télévision

J'ai regardé l'émission du (date) J'ai préféré le reportage de: (nom du concurrent)

Nom Adresse Code postal Téléphone

Retourner à: Société Radio-Canada, LA COURSE DES AMÉRIQUES, Casier postal 9080, Succursale A, Montréal, Québec H3C 3P3

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS par Raymond Bernatchez

18:30 — Cinéma Souvenirs d'Afrique (Out Of Africa). Avec Meryl Streep et Robert Redford. En 1919, en Afrique, une riche Danoise tombe amoureuse d'un chasseur anglais.

20:00 — Surprise, sur prise Les meilleurs moments: Vedettes-cibles: Pierre Péladeau, Richard Niquette, Jano Bergeron, Suzanne Lapointe, Gaétan Labrèche, Paul Buissonneau, Michel Louvain, Jean-Pierre Ferland, le Père Gédéon et Mitsou.

20:30 — Cinéma Le déclin de l'empire américain. Comédie de mœurs de Denys Arcand avec Dominique Michel, Dorothee Berryman, Rémi Girard, Yves Jacques, Pierre Curzi, Louise Portal et Geneviève Rioux.

22:00 — 7 jours Un reportage de Pierre Nadeau aux E.-U. sur le Trash TV (la télévision jaune); entrevue avec Bernard Landry sur l'état de l'économie canadienne; Gilles Blanchard parle de la commission Dubin et l'ambassadeur d'Israël Meir Rosenne de la guerre et la paix au Proche-Orient.

Table with 12 columns (18h00 to 23h30) and multiple rows listing TV programs and their channels.

● Changement de dernière heure.

Palmarès

La pub au palmarès

■ Au palmarès des 45 tours français de Radio-Activité, il est mentionné qu'à sa troisième semaine sur le marché, la chanson *Haut les Mains* d'Ottawan est passée en tête. Mais il y a beaucoup plus de trois semaines que le public québécois entend cette chanson dans la publicité du Club Med.

Ottawan, un groupe français pratiquement inconnu qui n'a probablement jamais visité la capitale canadienne, n'est pas le premier à profiter des retombées de l'association chanson/publicité. Qu'on se rappelle de *La Colegiala* de Son Caribe qui était associée au café Melitta ou encore à la célèbre *C'est bon pour le moral* qu'ont utilisée les marchés Richelieu et qui a propulsé La Compa-

gnie créole parmi les vedettes au Québec.

Parmi les artistes d'expression anglaise, l'Américaine Edie Brickell et ses New Bohemians grimpent les échelons au palmarès des disques compacts comme à celui des vidéoclips de Musique Plus. Il faudra également surveiller Paula Abdul dont la chanson *Straight Up*, numéro un aux États-Unis il y a quelques semaines, et le microsillon sont en nette progression.

Enfin, le groupe britannique Fine Young Cannibals ne semble rien avoir perdu de sa popularité malgré une absence de trois ans. Sa nouvelle chanson *She Drives Me Crazy*, extraite du microsillon *The Raw and the Cooked*, accède à la huitième position dès sa sortie.

MICROSILLONS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	1	21	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOUX DOUBLE DO-30005 / CD SELECT
2	2	16	MITSOU EL MUNDO ISBA 151-2015 / CD / SELECT
3	3	17	JOE BOCAN JOE BOCAN DISQUE PALMIERS PA-101 / DISTRIBUTION TRANS-CANADA
4	4	17	RENÉ-NATHALIE SIMARD RENÉ-NATHALIE SIMARD Productions Guy Cloutier PGC-300 / CD / SELECT
5	6	13	PAUL PICHE SUR LE CHEMIN DES INCENDIES AUDIOGRAM AD-10023 / SELECT
6	5	24	GINETTE RENO NE MEN VEUX PAS MELON-MIEL MM-509 / CD / SELECT
7	8	3	DANIELLE ODDERA L'AMOUR TENDRE Productions Guy Cloutier PGC-300 / SELECT
8	9	7	FRANCK OLIVIER AMOUREUX DE VOUS MADAME TEM-1-1111 / SELECT
9	7	42	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM AD-10024 / CD / SELECT
10	16	16	MICHEL PAGLIARO SOUS PÈNE D'AMOUR (C) ALERT 281009-1 / CAPITOL

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	1	12	SAM BROWN STOP (3 semaines en 1ère position) AAM 5P-5185 / AAM
2	4	5	ROY ORBISON MYSTERY GIRL VIRGIN VL-2576 / AAM
3	2	12	SAMANTHA FOX I WANNA HAVE SOME FUN JIVE 1150-1-J / MUSIQUE BMG
4	5	6	DEBBIE GIBSON ELECTRIC YOUTH ATLANTIC 78-1932 / WEA
5	6	74	DEF LEPPARD HYSTERIA VERTIGO 830-675-1 / POLYGRAM
6	9	13	MELISSA ETHERIDGE MELISSA ETHERIDGE ISLAND ISL-1143 / MCA
7	3	7	RICK ASTLEY HOLD ME IN YOUR ARMS MCA 8588-1-R / MUSIQUE BMG
8	14	3	PAULA ABDUL FOREVER YOUR GIRL VIRGIN VL-3065 / AAM
9	8	14	TRAVELING WILBURYS TRAVELING WILBURYS VOL. 1 WILBURY 92-5786 / WEA
10	10	5	ENYA WATERMARK WEA 24-20751 / WEA

45 TOURS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNE
1	5	3	HAUT LES MAINS OTTAWAN SAISONS DIS-6610 / DISTRIBUTION TRANS-CANADA
2	1	9	TOUT SI TU M'AIMES RENÉ-NATHALIE SIMARD PGC-300-4508 / SELECT
3	2	4	MAXOU VANESSA PARADIS POLYDOR 871-224-7 / POLYGRAM
4	3	6	DU RHUM DES FEMMES SOLDAT LOUIS CEMMA AA-1756 / DISTRIBUTION TRANS-CANADA
5	4	16	UN ROMAN D'AMITIÉ GLENN MADERIODE ELSA AAM AM-766 / AAM
6	6	22	D'ABORD... / NE PARTEZ... C. DION CBS CS-3059 / CBS
7	7	7	POURVU QU'ELLES... MYLENE FARMER POLYDOR PGC-1022 / POLYGRAM
8	7	8	SI TU VEUX LE SAVOIR MARC LAVONE BOCL-5500 / SELECT
9	9	5	C'EST PAS PERDU MARIE CARMEN DOUBLE DO-17014 / SELECT
10	10	6	TÉMOIN DE MON AMOUR FRIDA BOCCARA PGC-300-4507 / SELECT

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNE
1	1	10	STOP! SAM BROWN (7 semaines en 1ère) AAM AM-1234 / AAM
2	6	4	STRAIGHT UP PAULA ABDUL VIRGIN VS-1465 / AAM
3	2	10	I WANNA HAVE SOME FUN SAMANTHA FOX JIVE 1150-1-J / MUSIQUE BMG
4	5	5	YOU GOT IT ROY ORBISON VIRGIN VS-1466 / AAM
5	8	5	LOST IN YOUR EYES DEBBIE GIBSON ATLANTIC 78-1937 / WEA
6	4	7	WHAT I AM EDIE BRICKELL & NEW BOHEMIANS GEFEN 92-75967 / WEA
7	3	8	SHE WANTS TO DANCE WITH ME FECK AUBRY MCA 8638-7 / MUSIQUE BMG
8	1	1	SHE DRIVES ME CRAZY FINE YOUNG CANNIBALS L.R.S. 105-53403 / MCA
9	13	4	ORINOCO FLOW ENYA WEA 7-940 / WEA
10	9	6	WILD THING TONE LOC ISLAND 87051 / MCA

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

DISQUES COMPACTS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	1	20	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOUX (C) (4 semaines en 1ère position) DOUBLE DO-30005 / SELECT
2	6	13	PAUL PICHE SUR LE CHEMIN DES INCENDIES AUDIOGRAM AD-10023 / SELECT
3	4	24	GINETTE RENO NE MEN VEUX PAS MELON-MIEL MM-509 / SELECT
4	7	3	JOE BOCAN JOE BOCAN DISQUE PALMIERS PA-101 / DISTRIBUTION TRANS-CANADA
5	2	17	RENÉ-NATHALIE SIMARD RENÉ-NATHALIE SIMARD Prod. Guy Cloutier PGC-300 / SELECT

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	1	9	SAM BROWN STOP! (4 semaines en 1ère position) AAM CD-5185 / AAM
2	4	5	E. BRICKELL / NEW BOHEMIANS SHOOTING RUBBER BANDS... GEFEN CD-24192 / WEA
3	2	4	ROY ORBISON MYSTERY GIRL VIRGIN VC-2576 / AAM
4	3	9	SAMANTHA FOX I WANNA HAVE SOME FUN JIVE 1150-2-J / MUSIQUE BMG
5	7	13	TRAVELING WILBURYS TRAVELING WILBURYS WILBURY 92-5786 / WEA

RADIO-ACTIVITÉ

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	3	6	BON JOVI BORN TO BE MY BABY
2	4	7	EDIE BRICKELL & NEW... WHAT I AM
3	2	9	SASS JORDAN TELL SOMEBODY
4	7	6	ENYA ORINOCO FLOW
5	9	7	CANDI UNDER YOUR SPELL
6	1	8	DEF LEPPARD ARMAGEDDON IT
7	12	4	RICK ASTLEY SHE WANTS TO DANCE WITH ME
8	5	8	RENAUD LA MÈRE À TITI

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
9	13	5	VANESSA PARADIS MAXOU
10	10	6	DURAN DURAN ALL SHE WANT IS

Musique Plus
209, Ste-Catherine
Montréal, Québec H2X 1L2
Tél. (514) 284-PLUS

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

Les ventes de DC augmentent constamment

Agence France-Presse
PARIS

■ Le marché international du disque compact (DC) atteindra \$10 milliards US cette année, représentant des ventes de 540 millions d'exemplaires, selon les estimations faites par l'institut de sondage britannique Bis Mackintosh, cité dans sa dernière édition par le Billboard, le magazine professionnel américain.

Selon cette étude, les ventes de disques compacts dans les trois principaux marchés (États-Unis, Europe et Japon) ont enregistré une hausse de 56 pour cent en

1988, atteignant un total de 390 millions d'unités, chiffre qui devrait être de 540 millions pour 1989.

C'est le Japon qui est le plus gros consommateur de disques compacts, ce pays disposant d'un taux d'équipement en lecteurs DC de 20 pour cent, taux qui est de 15 pour cent aux États-Unis et en Europe. Dans tous ces marchés, le chiffre d'affaires du disque compact est désormais supérieur à celui du traditionnel microsillon ou disque de vinyle dont les ventes ne cessent de baisser depuis 1984, date de la commercialisation du DC. Certains éditeurs au Japon ont d'ailleurs

cessé de commercialiser les disques de vinyle.

En 1988, c'est la cassette préenregistrée qui était le support phonographique le plus vendu dans le monde avec 787 millions d'unités, devant le DC (390 millions) et le microsillon (295 millions). Toujours pour la même année, CD et cassettes préenregistrées partagent sensiblement le même chiffre d'affaires (\$6,7 milliards US pour la cassette, \$6 milliards US pour le DC), devançant large-

ment le microsillon (\$2,8 milliards US de chiffre d'affaires).

Selon les projections de Bis Mackintosh, en 1992, il devrait se vendre dans le monde 870 millions DC (pour un chiffre d'affaires de \$10,7 milliards US — soit une baisse unitaire du prix des DC), 720 millions cassettes préenregistrées (\$6,3 milliards dollars de chiffre d'affaires) et 147 millions microsillons (pour un chiffre d'affaires de \$1,4 milliard US).



Gagnon aux Juno
C'est le fantaisiste André-Philippe Gagnon, l'un des meilleurs imitateurs de l'heure, qui animera cette année la cérémonie de remise des prix Juno. Le spectacle sera télédiffusé sur le réseau anglais de Radio-Canada dimanche à 19 h. Les prix Juno ont été institués il y a 18 ans en l'honneur de Pierre Juneau, ancien président du CRTS.

La Mercedes de Lennon aux enchères

Agence France-Presse
LONDRES

■ La voiture « custom » de John Lennon, une Mercedes blanche, va être mise en vente aux enchères le 27 avril prochain à Londres. La voiture du chanteur du groupe des Beatles pourrait se vendre plus de 400 000 livres, estiment les experts de la salle des ventes Christie's.

La Mercedes blanche avait été achetée en 1975 par la chanteuse Mary Wilson, puis revendue en 1982 par un garagiste britannique chez qui la propriétaire l'avait laissée pendant trois ans. Après avoir gagné son procès contre le garagiste, la chanteuse a finalement décidé de vendre le véhicule du chanteur, mort assassiné à New York en 1980.

Un costume de scène de Little Richard et une ceinture réalisée pour Elvis Presley, seront également proposés à la vente.

Vente record de la bibliothèque de Tristan Tzara

Agence France-Presse
PARIS

■ La vente, à Paris, de la bibliothèque de l'écrivain français d'origine roumaine Tristan Tzara (1896-1963), père du dadaïsme, — avec ses quelque 400 manuscrits, livres illustrés, autographes et dessins — a rapporté 15 132 400 FF (2 440 710 dollars), soit trois fois les estimations, selon le commissaire-priseur Me Guy Loudmer.

Les premières épreuves des poèmes *Alcools* de Guillaume Apollinaire — baptisés encore à cette époque « Eau-de-Vie » — adjudgées 1 050 000 F (170 000 dollars environ) ont été acquises par la Bibliothèque Nationale (BN). La couverture est de Sonia Delaunay et ces épreuves datée de 1913 portent des corrections capitales de la main du poète.

En novembre dernier, deux ventes de la collection de peintures, dessins, collages et d'arts primitif ayant appartenu à Tzara avaient déjà dépassé les 60 millions de francs (9,6 millions de dollars).

ckoi 97
présente
LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS
La Presse
BILLETTS AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON + FRAIS DE SERVICE INFO 861-5851
318 OUEST, STE-CATHERINE METRO PLACE DES ARTS

Les soirées Caball Blues Une soirée blues avec **JOHNNY WINTER**
Samedi 18 mars 21h

JOE BOCAN Son nouveau spectacle En supplémentaires du 22 au 25 mars
Les Plaintes et le Mal

HOTHOUSE FLOWERS Mardi 28 mars 20h30

CÉGÉPS L'INTERNATIONAL Québec, Belgique, France, Suède
SPECTACLE Mercredi 29 mars, 19h30 Billets 5,50 \$

Spectacles à venir: (Billets en vente)
MICHELLE SHOCKED Jeudi 30 mars
RICHARD SÉGUIN Vendredi et samedi 31 mars et 1er avril
TANITA TIKARAM Jeudi 6 avril
COWBOY JUNKIES Samedi 15 avril
THE WAILERS et THIRD WORLD Vendredi 21 avril

LE SPECTACLE **Bud** DU MOIS
Découpez cette annonce et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.
Dimanche 26 mars 21h30
HAREL

ckoi 97 LE SPECTACLE **Bud** DU MOIS
Le Presse **HAREL**
Budweiser

L'ILE DE FRANCE
RESTAURANT FRANÇAIS ÉLÉGANT
PIANO BAR TOUS LES SOIRS
SOUPER DANSANT VENDREDI ET SAMEDI
OUVERT DIMANCHE À PARTIR DE 17 H
801, boul. de Maisonneuve Ouest
Stationnement au sous-sol
Réservations: 849-6331 McGill

DIMANCHE 18H30 CINÉMA DU DIMANCHE SOUVENIRS D'AFRIQUE



Récompensé de sept Oscars dont celui du meilleur film en 1985!
Un exotisme envoûtant et des images d'une grande beauté!
Retrouvez Meryl Streep et Robert Redford au coeur du Kenya!

CFTM
DU MORDANT POUR LES MORDUS

Spectacles

CINEMA

ACCIDENTAL TOURIST
Loew's (5): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15.
AGENT FAIT LA FARCE (L)
Laval (3): Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.
AUTRE FEMME (UNE)
Cineplex Centre-ville (6): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Du Parc (1): Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 19, 21 h 25; en sem.: 19 h 21 h 25.
Loew's (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 19 h 15, 21 h 35.
COUJANS
Cremazie: Sam., dim.: 14 h, 17 h 15, 20 h 15; en sem.: 20 h.

Place Alexis-Nihon (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 45.
GORILLES DANS LA BRUME
Complexe Desjardins (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45.
GRAFENBERG SPOT
Guy: 9 h 40, 12 h 17, 14 h 54, 17 h 31, 20 h 08.

PETITE VOLEUSE (LA)
Carrefour Laval (2): Sam., dim.: 14 h 15, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 15; en sem.: 19 h 05, 21 h 15.
COMPLEXE DESJARDINS (1): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40.
PETIT PIED, LE DINOSAURE
Carrefour Laval (5): Sam., dim.: 13 h.

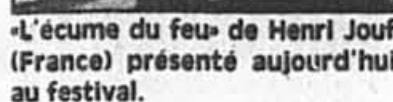
Palace (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.
TORCHSONG TRILOGY
Cineplex Centre-ville (5): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 10, 23 h 10.
TRIPLES SEDUCTIONS
Bijou: 11 h 10, 13 h 50, 16 h 25, 18 h 55, 21 h 35.

19 h 15, 21 h 30; sam. et en sem.: 19 h 15, 21 h 30.
Cinema Egyptien (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.
Pointe-Claire (1): Sam., dim.: 16 h 15, 21 h 30; en sem.: 21 h 30.
TWINS
Cineplex Centre-ville (1): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40.

Festival du film sur l'art

AUJOURD'HUI

10 h
CINEMATHEQUE
L'ATELIER
Canada/Suzanne Garvais/1988/10 mn/F
PORTRAIT OF IMOGEN
(Morgan Cunningham)
Etats-Unis/Meg Partridge/1988/28 mn/A



L'écume du feu de Henri Joffe (France) présenté aujourd'hui au festival.

WORKS OF EDGAR DEGAS
Grande-Bretagne/Ann Turner/1981/65 mn/A
16 h
CINEMATHEQUE
MATISSE, VOYAGES
France/Didier Bausuy/1988/58 mn/F

Advertisement for 'GAGNEZ UNE MAISON AVEC PISCINE GREUSÉE' with 'DÈS DEMAIN' and 'CONCOURS CODE SECRET' banners. Includes details about a \$125,000 prize, a house with a swimming pool, and contact information for Les Industries Bonneville and La Presse.

Rilke au théâtre

JEAN BEAUNOYER

Des livres sur une table, une mallette, une bibliothèque derrière un rideau, des chaises tout autour et un homme chétif, malingre qui va porter magistralement son mal de vivre et d'écrire jusqu'à nous. Il se racontera, il se confessa même et nous approchera jusqu'à prendre place parmi nous pour nous «tenir au difficile».

Il faut, avant toutes choses, souligner la remarquable performance de Jean Turcotte, seul en scène pendant une heure et dix minutes. Une présence inquiétante, brûlante, un jeu qui ressemble à un dernier souffle, une complicité parfaite avec son personnage. Qui d'autre pourrait être Rilke? On se le demande.

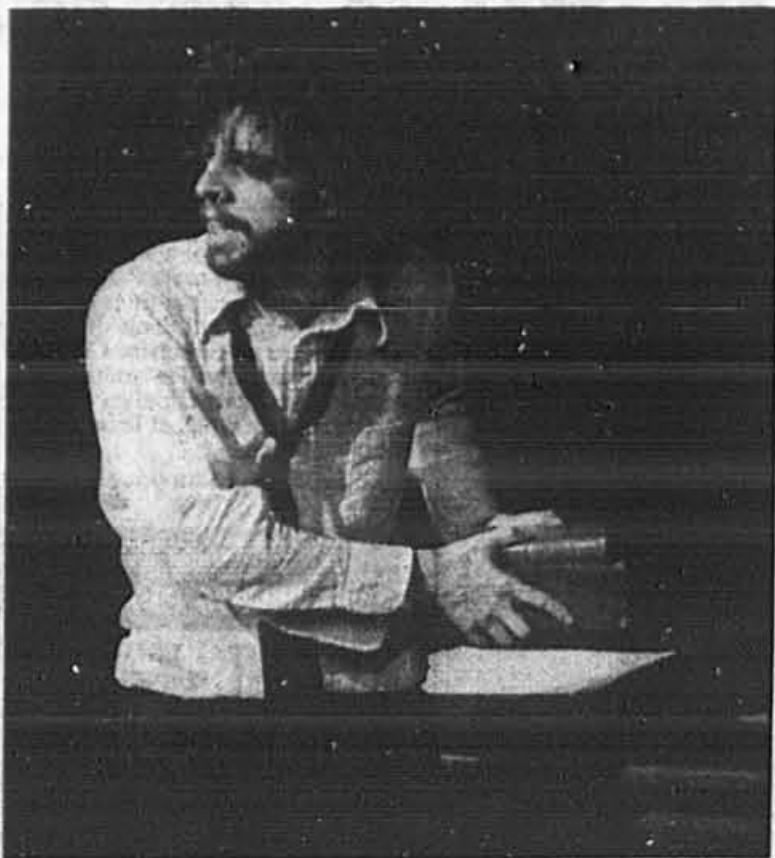
En novembre 1907, Rilke qui voyageait constamment à travers l'Europe, fit lecture d'extraits des Cahiers de Malte dans une petite librairie à Vienne. On reprend cet événement dans la pièce et on fouille l'univers de Rilke et de Malte Laurids Briggé

qui sont en fait les deux visages d'une même personne.

On entend les plaintes de l'écrivain inconnu, on voit les saignements de nez, les douleurs physiques et surtout la souffrance de l'homme qui hurle: «...est-ce possible de vivre quand les éléments de cette vie sont complètement insaisissables? Quand nous sommes toujours insuffisants en amour, hésitants devant les décisions et incapables face à la mort, comment est-ce possible d'exister?»

Une suite de réflexions, une quête d'absolu et comme une défaite dans ce combat inégal de l'existence. Évidemment ce spectacle s'adresse à un public restreint dans un contexte intime où la fragilité se nourrit de la complicité des spectateurs. Un spectacle difficile, gris avec quelques nuages blancs parfois. Du théâtre qui ne serait que littérature sans la présence inoubliable de Jean Turcotte.

Les cahiers de Malte Laurids Briggé de Rainer Maria Rilke. Mise en scène de Téo Spychalski, interprété par Jean Turcotte, au théâtre de la Veillée, jusqu'à dimanche. Une production du groupe de la Veillée.



Jean Turcotte en scène

Les conservatoires de musique en danger?

Presse Canadienne

Pour le syndicat regroupant 700 professeurs employés du gouvernement, la ministre Lise Bacon doit «s'éloigner de la technocratie des Affaires culturelles», dont l'action résultera en «la destruction des conservatoires de musique du Québec».

Luc Perron, président du Syndicat des professeurs de l'État du Québec, a affirmé vendredi que des mesures administratives, prises depuis 1982 par ces technocrates, ont forcé une réduction du nombre d'élèves pour plusieurs professeurs et fait fermer des classes d'instrument.

Si le gouvernement agit dans le sens des recommandations, contenues dans un document de fonctionnaires du MAC déposé

en décembre, «les professeurs et les étudiants ont la certitude que les conservatoires de demain ne pourront plus assumer leur rôle dans la formation de musiciens professionnels.»

La philosophie de ce document, ajoute M. Perron, «relegate à l'arrière-plan la formation, pour faire des conservatoires des maisons de services.»

Le Syndicat (indépendant) des professeurs de l'État du Québec comprend ceux de sept conservatoires de musique, deux conservatoires d'art dramatique, de l'Institut de technique agro-alimentaire, de Saint-Hyacinthe, de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, à Montréal, ainsi que des Centres d'orientation et formation des immigrants.

Un autre risque serait la disparition de la formation initiale,

donnée à tous les enfants débutants, et de la formation avancée dans les régions. Autre élément menacé, dit M. Perron, la supervision des plus jeunes par les plus avancés, fruit d'une tradition pédagogique propre aux conservatoires.

Le syndicat annonce ainsi le démantèlement prochain de l'Orchestre symphonique régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui donnait jusqu'à une douzaine de concerts par année.

Le syndicat signale également que Pierre Thibault, responsable au MAC des neuf conservatoires (musique et art dramatique), dans une lettre du 20 février, interdit à tout membre du corps enseignant de parler aux journalistes de la situation présente ou à venir des institutions, sous peine de sérieuses mesures disciplinaires.

Quant au contingentement, Luc Perron signale que des professeurs pourraient donner jusqu'à 20 périodes par semaine mais que les technocrates décident de les limiter à 12 et de les affecter à d'autres tâches le reste du temps, de sorte que de nombreux candidats sont refusés à l'entrée.

À Rimouski, la fermeture ces dernières années des classes de hautbois, basson et contrebasse (entre autres) a amené, la aussi, l'abandon des activités d'un orchestre symphonique.

Pour illustrer l'incompétence des technocrates, le syndicat cite l'exemple de Hull. Dans la partie conservatoire de l'édifice Villejoie-Sainte-Thérèse, restauré au coût de \$2 millions et inauguré en septembre 1987, «le seul oubli a été l'insonorisation des locaux.»

Musiciens sur grand écran et musique française

En cette dernière journée du Festival international des films sur l'art, trois productions consacrées à de grands musiciens sont encore à l'affiche.

Les circonstances qui ont entouré le tournage de *Horowitz Plays Mozart*, filmé lors de l'enregistrement du Concerto pour piano no 23 en la majeur de Mozart, tiennent de l'aventure. Ayant finalement accepté d'enregistrer en studio avec un orchestre, le grand pianiste ne permit la présence des caméras que lors de la dernière séance, laissant à peine 24 heures aux réalisateurs new-yorkais pour constituer leur équipe et filer vers l'Italie (Musée des beaux-arts, 16 h).

Louis Lortie, pianiste virtuose à 29 ans a été réalisé par Hélène Robert et présenté à l'émission *Le Point*, quelques jours avant Noël (Cinéma Parallèle, 14 h). Également produit pour la télévision, le documentaire *George Gershwin Remembered* trace un portrait du compositeur en intégrant, notamment, des extraits de spectacles et de films dont il signa la musique (Parallèle, 16 h).

L'OSL PROPOSE SON «ÉPOPEE FRANÇAISE»

Revenant de Floride, où il a dirigé le Tallahassee Symphony Orchestra, Paul André Boivin sera au pupitre de l'Orchestre symphonique de Laval, ce soir, à l'oc-

casión d'un grand concert intitulé «Épopée française». L'OSL interprétera des oeuvres de Satie, Chausson, Mallette, Fauré, Ravel et Debussy. (Information: 686-0222)

MONTRÉAL À L'HEURE DE LA MUSIQUE FRANÇAISE

Mises sur pied par le «Théâtre Lyricorégra 20», organisation sans but lucratif, les premières Journées de la musique française se tiendront, à la chapelle du Bon Pasteur et à la salle Claude-Champagne, du 1er au 7 mai. L'événement prend la forme d'un concours d'interprétation de la musique française destiné aux étudiants des conservatoires et facultés universitaires du Québec.

Puisqu'un quota est fixé pour chaque institution, les candidats doivent être sélectionnés par celle-ci (date limite d'inscription: 15 mars). Les disciplines musicales représentées seront le chant (opéra et mélodie), les cordes, le piano, les cuivres, les bois et les ensembles instrumentaux. Les gagnants se partageront des bourses totalisant \$30 000.

Ce concours s'inscrit dans la foulée des manifestations spéciales entourant le 200e anniversaire de la Révolution française. Il ne sera repris qu'en 1992, à l'occasion du 350e anniversaire de la fondation de Montréal, après quoi il deviendra bisannuel.

GRANDE VENTE DE TABLEAUX - GRAVURES EAUX-FORTES

au profit des **Petits Frères des Pauvres** les 17, 18 et 19 mars 1989 à l'Union Française 429, avenue Viger est, Montréal

VENTE À PRIX FIXE: Tableaux de Beament, Newman, Pichet, Dubroski, Valenski, Dubreuil, Lemelin, Ramy, Labelle, Gingras, Pfeiffer, Buscio, Modeste, Lapointe, Picher, Karacsony, Rousseau, Deslauriers, Chilton et autres.

Gravures et eaux-fortes de Fini, Onley, Bonet, Masson, Derouin, Mecier, Randier, Iacurto, Tanobe, Richard, Gingras, Laroche, Simard, Cosgrove, Paquet-Blais et autres

HEURES D'OUVERTURE: Vendredi 17 mars: 17 h à 21 h Samedi 18 mars: 10 h à 17 h Dimanche 19 mars: 10 h à 17 h

Les appareils stéréo

Faut-il attendre les enregistreurs de DC?

Tout est en place pour la Seconde guerre mondiale du droit d'auteur



BRUNO BISSON collaboration spéciale

Une seconde guerre mondiale du droit d'auteur se profile à portée de canon de la Ligne Maginot du piratage domestique: la première guerre, contre le DAT (digital audio tape), étant à pratiquement terminée, les grandes maisons de distribution de musique pré-enregistrée fourbissent leurs armes pour protéger les pontes prodigieuses de leur intarissable poule aux oeufs d'or: le disque compact.

Quant à ceux qui regarderont passer les bombes sans jamais vraiment comprendre ce qui se passe, c'est-à-dire les simples consommateurs, ils n'auront d'autre choix que d'attendre la fin du conflit qui décidera du sort d'une technologie autrement plus prometteuse que le DAT: un lecteur-enregistreur de disques compacts.

Comme ce fut le cas lors des conflits précédents, les théâtres d'opération sont l'Europe, le Japon et l'Amérique.

Mais cette fois-ci, les stratégies en préparation devront tenir compte de données un peu singulières parce que les principaux adversaires sont aussi des associés puissants.

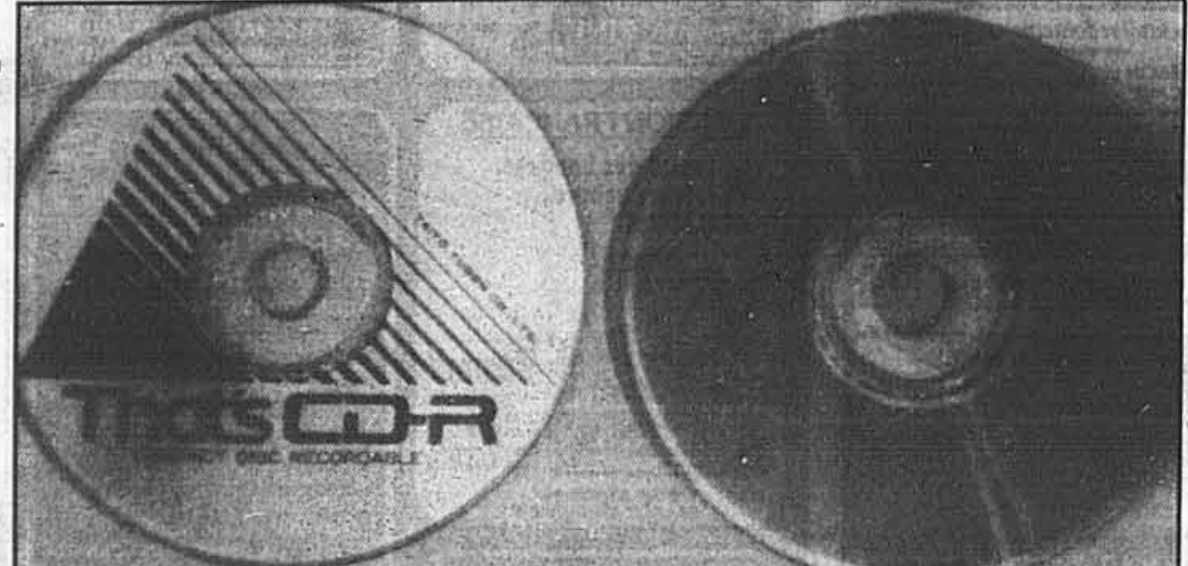
Ces données, en voici quelques-unes:

■ Au printemps de 1988, la compagnie Tandy (Radio Shack) annonce qu'elle mettra sur le marché, dès 1990, un appareil capable de lire les disques compacts et d'enregistrer sur des disques vierges à partir de n'importe quelle source musicale.

■ Cette annonce survient alors que la controverse fait rage autour de l'introduction sur le marché de masse d'un magnétophone à entrées et sorties numériques, le DAT, capable de reproduire un disque compact à la perfection et ouvrant la porte au piratage de plusieurs générations d'un même enregistrement sans perte de définition.

■ L'industrie de l'enregistrement crie au meurtre et fait introduire dans plusieurs législatures aux États-Unis et en Europe, des projets de loi anti-piratage. Le DAT est menacé d'extinction précoce. La menace se confirme et l'annonce de Tandy y est peut-être pour quelque chose, bien que dans le monde de l'audio, on ne l'ait pas prise au sérieux. Entretemps, les projets de loi meurent aux feuillets législatifs.

■ En novembre 1988, le géant hollandais Philips, qui détient



La seule différence entre les disques compacts vierges CD-R de Taiyo Yuden et les disques ordinaires sera la couleur: les disques vierges seront dorés pour bien se distinguer des disques ordinaires de couleur argent.

les brevets mondiaux d'invention sur le disque compact, laisse volontairement couler un mémo interne à l'intention de l'IFPI, une sorte de lobby multinational représentant les intérêts de l'industrie de l'enregistrement. Philips précise dans ce mémo que la mise en marché d'un appareil pouvant reproduire de la musique sur disques compacts vierges (CD-R) pourrait être possible dès la fin de 1989 ou le début de 1990. La technologie CD-R (Compact disc - recordable), est déjà utilisée en informatique, notamment.

■ Un mois plus tard, une firme japonaise, Taiyo Yuden, annonce son intention de commercialiser des disques CD-R de cinq et huit pouces, dont le prix devrait varier entre \$12 et \$15. Ces disques seront compatibles à n'importe quel lecteur laser actuellement sur le marché. Ils ne pourront servir qu'une fois à l'enregistrement, n'étant pas effaçables.

■ Notons pour finir que le mémo de Philips fait état d'une autre technologie, appelée CD-E (Compact disc - erasable), permettant de stocker de l'information numérique sur un disque compact, d'effacer cette information et d'en reproduire une autre, comme sur une disquette d'ordinateur. Cette technologie extrêmement dispendieuse, non-compatible avec les lecteurs actuels, n'est pas destinée, à court ou moyen terme, au marché de masse.

Les meilleurs ennemis du monde

Comme si l'histoire n'était pas déjà assez compliquée, un autre facteur milite aussi bien pour que contre la commercialisation des enregistreurs domestiques de disques compacts: les

propriétés croisées entre manufacturiers d'appareils et distributeurs de musique pré-enregistrée.

Un des facteurs ayant considérablement nu à la percée du DAT fut l'impossibilité de trouver de la musique pré-enregistrée sur cassettes audio-numériques DAT. Polygram et CBS, les deux plus puissants distributeurs de musique pré-enregistrée, ont boycotté ce support musical pour ne pas nuire aux ventes de disques compacts grimpaient en flèche.

Or, il se trouve que Polygram a des liens corporatifs très étroits avec Philips et que CBS appartient, depuis quelques mois, au géant Sony. Et il se trouve aussi que Philips et Sony sont les deux manufacturiers d'appareils stéréophoniques les plus susceptibles de mettre au point un lecteur-enregistreur de disques compacts vierges à prix abordable.

Dans un tel contexte, Philips et Sony peuvent-ils mettre sur le marché un appareil enregistreur dont les possibilités techniques nuiraient vraisemblablement aux ventes de disques compacts de leurs compagnies-soeurs en encourageant le piratage?

Difficile à dire. Présentement, les ventes de disques compacts atteignent des sommets impensables il y a seulement quelques années. Le disque de vinyle est supplanté dans tous les rayons, aussi bien en nombre brut qu'en terme de chiffres de vente.

La pénurie de plus en plus évidente (préméditée?) des disques de vinyle laissent supposer que les grands conglomérats ne visent rien de moins que le remplacement d'une technologie par une autre et donc, par conséquent, la conversion forcée de TOUS les audiophiles aux lec-

teurs audio-numériques et aux disques compacts.

Cette conversion est loin d'être achevée et Philips et Sony, aussi bien que Polygram et CBS, voient trop bien les millions de dollars à tirer d'un tel renversement du marché. La poule aux oeufs d'or n'a pas encore pondu tous ces oeufs. Loin de là.

Pas la peine d'attendre

En mai dernier, dans cette même chronique, nous annoncions, parrallèlement aux promesses de la compagnie Tandy, la mort prématurée du DAT. Or, en pratique, le DAT n'est plus.

Pour le moment, il est impossible de juger du sérieux de Tandy quant à la sortie prochaine de son enregistreur de disques compacts CD-THOR. Si sa mise au point devait se confirmer, une guerre semblable à celle menée contre le DAT est prévisible.

Ce qui suppose des délais de mise en marché qui laisseront le temps à Philips et Sony de mettre au point leurs propres appareils et surtout de s'entendre avec Polygram et CBS sur la meilleure façon de ne pas se tirer dans les pattes.

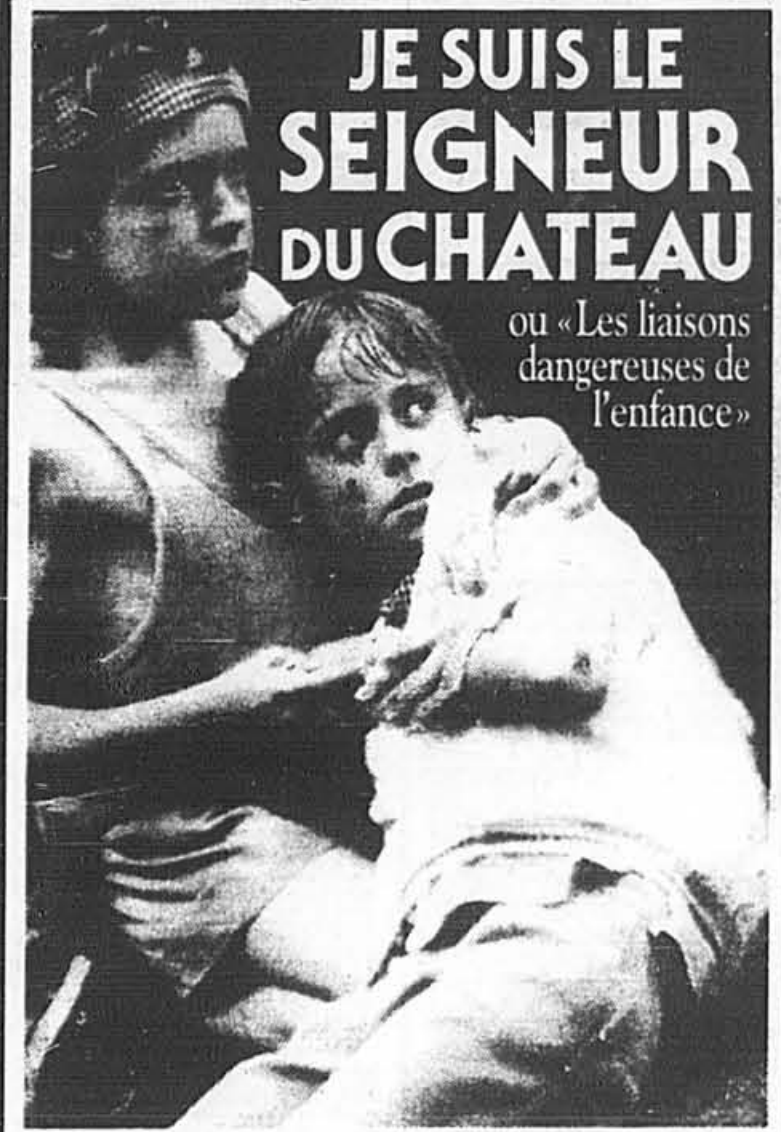
Les consommateurs informés qui hésiteraient à se convertir aux lecteurs laser dans l'attente d'un enregistreur-lecteur, seront sûrement déçus. L'attente sera très longue.

Pour goûter les plaisirs des hautes performances de l'enregistrement audio-numérique, il ne faudra pas compter sur les économies du piratage mais continuer à payer le gros prix... des détaillants de disques.

Alors, si la conversion vous tente, plus la peine de guetter plus forte tentation.

La Presse CKAC 73 LA SUPER STATION DE MONTRÉAL ALLIANCE VIVAFILM

ont le plaisir d'inviter 300 personnes à une représentation spéciale du film *coup de poing* de Régis WARGNIER



Avec Jean Rochefort, Dominique Blanc, Régis Arpin, David Behar.

Le mercredi, 29 mars, à 19:30 hrs au cinéma Berri

Pour participer: Remplissez le coupon publié dans La Presse du 11 mars au 17 mars 1989 inclusivement et retournez-le à l'adresse indiquée.

Le tirage aura lieu à midi le 22 mars 1989 et 150 gagnants recevront par le poste un laissez-passer double.

La valeur totale des prix est de 1,500\$.

Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Alliance Vivafilm.

Concours «SEIGNEUR DU CHÂTEAU» A/S Alliance Vivafilm 355 Place Royale Montréal (Québec) H2Y 2V3

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____

Code postal _____ Âge _____

Tél. (rés.) _____ (bureau) _____

DIMANCHE 22 H00

7 JOURS



Le grand magazine d'informations animé par Pierre Nadeau! Evénements marquants de la semaine, entrevues et reportages. C'est l'information renouvelée.



DU MORDANT POUR LES MORDUS

Le Ballet de l'Opéra de Paris fera une tournée dans plusieurs pays

Agence France-Presse Paris

À partir de la mi-mai de 1989, le Ballet de l'Opéra de Paris conduit par son directeur de la danse Rudolf Noureev et l'École du Ballet mené par sa directrice Claude Bessy, seront sur les routes: le premier aux Etats-Unis, en Italie, en Grèce et en Israël et les «petits rats» au Japon.

Le Ballet se rendra pour la qua-

trième année consécutive à New York et se produira du 17 au 21 mai au Radio City Hall. En juillet, les 10, 11 et 12 juillet, il dansera un programme contemporain (Balanchine, William Forsythe, et Twyla Tharp) dans le cadre prestigieux de la Villa Médicis à Rome, et pendant la deuxième quinzaine de juillet il sera à Césarée en Israël et à Athènes dans le théâtre d'Herode Atticus au pied de l'Acropole.

L'École du Ballet de l'Opéra de

Paris est, de son côté, invitée pour la troisième fois depuis 1984 au Japon. Elle y présentera dans six villes dont Tokyo et Osaka, sa production de La Sylphide montée pour son programme annuel 1989.

À New York, le Ballet de l'Opéra de Paris proposera un programme russe avec les grands succès de Diaghilev avec ses Ballets russe (Petrouchka, Les Sylphides, L'après-midi d'un faune, Le spectre de la rose et Les présages).

FAMOUS PLAYERS

L'AGENT FAIT LA FARCE... UNIVERSITE... LAVAL... VERSAILLES... ET EN ANGLAIS AU PALACE

Her Alibi... TOM SELLECK... version o. anglaise... PALACE

AUCUNE PUB SUR NOS ECRANS

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE LIONS 88 CANNES... Le PARISIEN

Otage, humiliée, elle ne sera pas pardonnée... PATTY HEARST... VERSION FRANÇAISE... un film de PAUL SCHRADER

EN NOMINATION POUR 4 OSCARS... THE ACCIDENTAL TOURIST... version o. anglaise... LOEWS

CAYENNE PALACE... UN FILM DE ALAIN MALINE... Le PARISIEN

D'abord le coup de foudre. Ensuite, les conséquences... Cousins... Version o. anglaise

EN NOMINATION POUR 6 OSCARS... L'animation à son meilleur!... ROGER RABBIT... v.f. de WHO FRAMED ROGER RABBIT

«DIVERTISSANT, d'une manière extrêmement positive dans la tradition de ROCKY...»... LEAN ON ME... version o. anglaise

VERSION FRANÇAISE... Ils volent des banques. Elle, leurs coeurs... et le vôtre!... Cousins... v.f. de THREE FUGITIVES

BETTE MIDLER BARBARA HERSHEY... Elles sont devenues amies pour la vie... BEACHES... version o. anglaise

VERSION FRANÇAISE... LEAN ON ME... version o. anglaise

VERSION FRANÇAISE... UN SUCCES EXCEPTIONNEL!... En tête du box office. Acclamé par la critique... Chances Are... «UNE DÉLICIEUSE COMÉDIE! La soirée sera tout à fait délicieuse pour ceux qui liront le film avec un sourire et un oeil complices.»

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NEGRE SANS SE FATIGUER... UN FILM DE JACQUES W. BENOIT

VERSION FRANÇAISE... TAP DANCE... version française de TAP... «J'ai vu ce film avec un plaisir considérable... drôle, tendre, parfois dur et émouvant.»

«CHANCES ARE est une comédie dingue, folle, amusante et romantique.»... Chances Are... version o. anglaise... COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

«Vraiment magique... à voir.»... «Rempli de merveilles, de fabuleux contes de fées.»... NEW YORK STORIES... version o. anglaise

Une super-machine à combattre... L'indomptable... LORENZO LAMAS... version française de SNAKE EATER

TROIS HISTOIRES EXCEPTIONNELLES DANS UN FILM PARTICULIÈREMENT SPÉCIAL!... «Woody Allen au sommet de sa forme comique.»... «Vraiment magique... à voir.»... «Rempli de merveilles, de fabuleux contes de fées.»... NEW YORK STORIES... version o. anglaise

«Woody Allen au sommet de sa forme comique.»... «Vraiment magique... à voir.»... «Rempli de merveilles, de fabuleux contes de fées.»... NEW YORK STORIES... version o. anglaise

EN NOMINATION POUR 8 OSCARS... incluant: MEILLEUR FILM... GAGNANT DE L'OURS D'OR... Festival de Berlin 89... DUSTIN HOFFMAN TOM CRUISE... VERSION FRANÇAISE... RAIN MAN

la petite voleuse... CHARLOTTE GAINSBURG... COMPLEXE DES JARDINS, CARREFOUR LAVAL

«Woody Allen au sommet de sa forme comique.»... «Vraiment magique... à voir.»... «Rempli de merveilles, de fabuleux contes de fées.»... NEW YORK STORIES... version o. anglaise

«Woody Allen au sommet de sa forme comique.»... «Vraiment magique... à voir.»... «Rempli de merveilles, de fabuleux contes de fées.»... NEW YORK STORIES... version o. anglaise

CINEMAS CINEPLEX ODEON... LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE... FAUBOURG... COMPLEXE DES JARDINS... MEL GIBSON MICHELLE PFEIFFER... TEQUILA SUNRISE... LE PIÈGE DE VÉNUS... LONGUEUIL... BROSSARD... DAUPHIN... ASTRE... ODEON LAVAL... GAGNANT-OSCAR 1988... FESTIN DE BABELLE

UN NOUVEAU SERVICE TELEPHONIQUE CHEZ CINEPLEX ODEON... MEL GIBSON MICHELLE PFEIFFER... TEQUILA SUNRISE... LE PIÈGE DE VÉNUS... PAYSAGE DANS LE BROUILLARD... DEUX... CAMILLE CLAUDEL... Bill & Ted's EXCELLENT adventure... la petite voleuse... JOHN RITTER... SKIN DEEP... DANGEROUS LIASONS

VERSION FRANÇAISE... Cousins... Chances Are... NEW YORK STORIES... L'AGENT FAIT LA FARCE... Her Alibi... Otage, humiliée, elle ne sera pas pardonnée... PATTY HEARST... D'abord le coup de foudre. Ensuite, les conséquences... Cousins... VERSION FRANÇAISE... Ils volent des banques. Elle, leurs coeurs... et le vôtre!... Cousins... v.f. de THREE FUGITIVES... «CHANCES ARE est une comédie dingue, folle, amusante et romantique.»... Chances Are... version o. anglaise... COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA... «Woody Allen au sommet de sa forme comique.»... «Vraiment magique... à voir.»... «Rempli de merveilles, de fabuleux contes de fées.»... NEW YORK STORIES... version o. anglaise

VERSION FRANÇAISE... BEACHES... version o. anglaise... COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NEGRE SANS SE FATIGUER... UN FILM DE JACQUES W. BENOIT... EN NOMINATION POUR 4 OSCARS... THE ACCIDENTAL TOURIST... version o. anglaise... EN NOMINATION POUR 6 OSCARS... L'animation à son meilleur!... ROGER RABBIT... v.f. de WHO FRAMED ROGER RABBIT... BETTE MIDLER BARBARA HERSHEY... Elles sont devenues amies pour la vie... BEACHES... version o. anglaise... «CHANCES ARE est une comédie dingue, folle, amusante et romantique.»... Chances Are... version o. anglaise... COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA... «Woody Allen au sommet de sa forme comique.»... «Vraiment magique... à voir.»... «Rempli de merveilles, de fabuleux contes de fées.»... NEW YORK STORIES... version o. anglaise

VERSION FRANÇAISE... LEAN ON ME... version o. anglaise... TAP DANCE... version française de TAP... Une super-machine à combattre... L'indomptable... LORENZO LAMAS... version française de SNAKE EATER... EN NOMINATION POUR 8 OSCARS... incluant: MEILLEUR FILM... GAGNANT DE L'OURS D'OR... Festival de Berlin 89... DUSTIN HOFFMAN TOM CRUISE... VERSION FRANÇAISE... RAIN MAN

REGARDEZ LA SOIRÉE DES OSCARS LE MERCREDI 29 MARS

ARTS ET SPECTACLES

Films sur l'art

Le 7^e Festival du film sur l'art se poursuit aujourd'hui, non seulement à la Cinéma Parallèle et au Musée des beaux-arts de Montréal, 1379 ouest, rue Sherbrooke. À ce dernier endroit, deux films sont projetés à midi, deux autres à 14 h et enfin deux à 16 h. L'entrée à chaque séance coûte \$5. Les deux premiers sont « Boticelli : A Second Spring » et « Robert Venturi and Denise Scott Brown »; l'autre séance comporte « L'Écume du feu » et « Degas »; enfin la troisième comprend « Le monde de David Milne » et « Horowitz Plays Mozart ».

Beaux-arts et musique

Le Musée d'art de Saint-Laurent, 615, boulevard Sainte-Croix (747-7367), présente aujourd'hui à 14 h, dans sa série des événements spéciaux, un récital de Heiga Darthe, violoniste. En plus de ses collections permanentes, dont les trésors artistiques de la paroisse de Saint-Laurent (orfèvrerie, sculptures et mobilier Louis XV), le Musée propose, jusqu'au dimanche 4 juin, l'exposition « Estampes/11 », qui réunit des œuvres récentes de onze artistes. En avril, du dimanche 9 au dimanche 23, le Musée exposera les travaux des participants aux Ateliers culturels de Saint-Laurent (peinture, céramique et émail sur cuivre). Le Musée est ouvert le dimanche et du mardi au vendredi, de 12 h à 17 h.

Théâtre maskoutain

Le service des loisirs de Saint-Hyacinthe, en collaboration avec le Club Optimal de l'endroit poursuit son programme de matinées théâtrales mis sur pieds il y a plusieurs années. L'œuvre à l'affiche le dimanche 19 mars, à 14 h, au 3230, rue Sicotte, sera « Les petits pouvoirs ». L'entrée coûte \$3 pour le grand public et \$2,50 pour les détenteurs de la carte Loisirs.

Piano romantique

Le Kiosque à musique du Centre culturel Jacques-Ferron, 100 ouest, rue Saint-Laurent, Longueuil, présente comme dernier concert de la saison la pianiste Brigitte Germain, cet après-midi, à 14 h. Elle a placé au programme des œuvres de Chopin, Liszt, Debussy et Ravel. Les billets sont disponibles au secrétariat du Centre culturel; l'entrée coûte \$4 pour les adultes et \$1 pour les enfants.

Grand orgue

Le Département de musique de l'université Concordia, en collaboration avec la Faculté de musique de l'université McGill, présente l'organiste Jean-Pierre Léguay, titulaire de la cathédrale Notre-Dame de Paris, ce soir à 20 h, à la salle Redpath de l'université McGill, 3461, rue McTavish. Au programme des œuvres de Titelouze, Sweelinck, Leguay, Bach et Mather. L'entrée est gratuite.

Théâtre pour enfants

Le Centre d'art de la Petite Église, 271, rue Saint-Eustache, à Saint-Eustache, présente, à 14 h, une production du Théâtre de l'Avant-Pays, « Le secret de Miris », une pièce de théâtre pour les enfants. L'entrée coûte \$3,50 pour les enfants, \$4 pour les adultes.

EXPOSITIONS

Les photos de Lucie Poirier

Lucie Poirier expose ses photos au Centre culturel de Verdun, jusqu'au dimanche 19 mars. Sous le titre « L'album de photos de Lucie Poirier », sont réunies des photos en noir et blanc, autoportraits et images de son fils Benjamin dans des costumes inventés par cette photographe à la fois poétesse, chorégraphe, chanteuse, actrice et dessinatrice.

Magie, lumière, couleur

La Maison du Meunier présente une exposition conjointe de trois artistes, Véronique Da Costa, Yukari Ochiai et Églantine Pepin, où la rencontre de la magie, de la lumière et de la couleur des trois femmes a quelque chose de surprenant. La Maison du Meunier (parc de la Visitation), située au 10897, rue du Pont, près de l'intersection du boulevard Gouin et de l'avenue De Lorimier, est ouverte du mercredi au vendredi de 12 h à 16 h, et le samedi et le dimanche de 12 h à 17 h. Renseignements : 872-5913.



Onze artistes réunis

En plus de ses collections permanentes, dont les trésors artistiques de la paroisse de Saint-Laurent (orfèvrerie, sculptures et mobilier Louis XV), le Musée d'art de Saint-Laurent, présente, du dimanche 12 mars jusqu'au dimanche 4 juin, une exposition intitulée « Estampes/11 », qui réunit des œuvres récentes de onze artistes. Le Musée est ouvert du lundi au vendredi et le dimanche, de 12 h à 17 h. En avril, du dimanche 9 au dimanche 23, le Musée exposera les travaux des participants aux Ateliers culturels de Saint-Laurent (peinture, céramique et émail sur cuivre).

Photo à Verdun

Jusqu'au dimanche 12 mars, les Deuxièmes rendez-vous photographiques de Verdun, au 54955, rue Bannantyne. Près d'une centaine de photographies et neuf diaporamas, à cette exposition organisée par le Club de Photo Verdun. L'entrée est gratuite. Renseignements : 252-3036.

3 dans 1 à Joliette

Trois expositions se poursuivent jusqu'au dimanche 2 avril, au Musée d'art de Joliette. Il s'agit de l'exposition « Nouvelles acquisitions 1988 » (l'art canadien ancien et l'art canadien moderne sont touchés), d'un groupe de dix tableaux d'artistes canadiens vivants de premier plan, et d'une installation de Jean-Claude St-Hilaire intitulée « Veni, vidi, vici! Vici? ». Inspirée par le Mexique ancien et le Mexique contemporain. Le Musée de Joliette est au 145, rue Wilfrid-Corbeil. Il est ouvert du mardi au dimanche, de 12 h à 18 h. Renseignements : 756-0311.

Art contemporain

Le Musée d'art contemporain de Montréal, Cité du Havre, présente, jusqu'au dimanche 2 avril, Gordon Matta-Clark, une rétrospective de dix années de la carrière de l'artiste mort prématurément en 1978 : les tout premiers travaux, des sculptures (fragments d'architecture), des dessins, quelques films et, naturellement, les monumentales et célèbres découpes architecturales présentées sous forme d'assemblages photographiques par l'artiste. D'autre part, aussi jusqu'au dimanche 2 avril, le Musée présente « The Arts for Television », première exposition d'envergure où la télévision est envisagée comme une forme d'art contemporain. Le Musée d'art contemporain est fermé le lundi mais il est ouvert tous les autres jours, de 10 h à 18 h. Il est desservi par le circuit 168 de la STCUM du lundi au vendredi; il n'y a pas de service le samedi et le dimanche.

Paysages

Le Musée Marc-Aurèle-Fortin, 118, rue Saint-Pierre, dans le Vieux-Montréal, marque le cinquième anniversaire

de son existence. Il présente en permanence les œuvres du grand paysagiste Marc-Aurèle Fortin. Le premier dimanche de chaque mois, le Musée procède au tirage d'un coffret de cinq reproductions du peintre Marc-Aurèle Fortin, parmi tous les visiteurs qui sont passés par le musée durant le mois précédent, et cela jusqu'à la fin de 1989. Le musée est ouvert de 11 h à 17 h tous les jours sauf le lundi.

Portugal-Québec

« Les gens, le travail et les fêtes » est le thème d'une exposition que présente le Musée David M. Stewart, situé dans le Vieux Fort de l'île Sainte-Hélène. Il s'agit d'une exposition artistique et ethno-historique sur le Portugal et le Québec. Celui-ci compte plus de 50 000 ressortissants portugais, et l'exposition, justement intitulée « Portugal-Québec », est organisée conjointement par le Musée régional Laure-Conan, (dans Charlevoix) et le Musée d'Ethnologie de Lisbonne. Elle se poursuivra jusqu'au dimanche 9 avril. On y trouve donc une collection d'objets d'usage courant du Portugal et du Québec, œuvres et artefacts qui témoignent de la richesse et du dynamisme culturels de l'un et de l'autre. Le Musée David M. Stewart est ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 17 h. L'entrée coûte \$2 pour le grand public, et \$1,50 pour les enfants de moins de 18 ans et pour les personnes âgées.

Polystyrène gravé

Jusqu'au vendredi 31 mars, la Maison Louis-H.-Lafontaine, 314, boulevard Marie-Victorin, Boucherville, expose des gravures sur polystyrène de Raymond Séguin. On peut voir cette exposition du jeudi au dimanche, de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. D'autre part, à Boucherville, il y a une exposition en permanence d'artistes, artisans et photographes, à la Galerie 500, à l'hôtel de ville, 500, rue Rivière-aux-Pins, ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 23 h. À la bibliothèque municipale, 501, chemin du Lac, on peut voir des expositions variées de 10 h à midi et de 13 h à 21 h du lundi au vendredi, et en fin de semaine de 13 h à 21 h.

Travaux d'élèves

La Galerie Port-Maurice, de la Bibliothèque municipale de Saint-Léonard, 8420, boulevard Lacordaire, collabore avec la commission scolaire Jérôme-LéRoy pour exposer à la vue du public les travaux des élèves en arts plastiques du niveau secondaire, jusqu'au dimanche 19 mars. La Galerie est ouverte aux heures suivantes : le lundi de 13 h à 21 h 30, le mardi, le mercredi et le jeudi, 10 h à 21 h 30, le vendredi 10 h à 18 h, le samedi 10 h à 17 h, et le dimanche 13 h à 17 h. À la même adresse, à la Bibliothèque municipale de Saint-Léonard, exposition, jusqu'au mercredi 22 mars, de 47 revues des domaines artistique, littéraire et socio-culturel, réunies sous le titre de « Muscluez votre culture ». Renseignements : 328-8585.

Dernier jour aujourd'hui du 7^e Festival International du film sur l'art. Au Cinéma Parallèle: *George Gershwin Remembered* est à l'affiche à 16 h, tandis que *Lillian Gish: The Actor's Life for Me* est projeté à 20 h au même endroit. À gauche, Gershwin met une dernière main à *Porky and Bess*, tandis qu'à droite, c'est une scène tirée de la vie d'actrice de Lillian Gish.



nies sous le titre de « Muscluez votre culture ». Renseignements : 328-8585.

Histoire naturelle

Le Musée d'histoire naturelle Georges-Préfontaine, de la Société de Biologie de Montréal, présente, jusqu'au vendredi 30 juin, l'exposition intitulée « Les petits des animaux », qui porte sur le développement des animaux, sujet fascinant susceptible d'intéresser tout le monde. Le musée est au 520, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Outremont. Il est ouvert du mercredi au vendredi de 9 h à 16 h, et le dimanche de 10 h à 17 h. L'entrée est gratuite. Renseignements : 277-9864.

Vieux pressoir

La Communauté urbaine de Montréal et la Société pour la conservation du Saut-au-Récollet invitent le grand public à visiter la Maison du Pressoir au 10865 de la rue du Pressoir, dans le parc régional de l'Île-de-la-Visitation. Dans cette maison construite en 1806, on peut s'initier à l'histoire et plus particulièrement à la fabrication du cidre. Un animateur fournit sur place des explications aux visiteurs. La Maison du Pressoir est ouverte du mercredi au vendredi de 12 h à 16 h, et le samedi et le dimanche de 12 h à 17 h. L'entrée est gratuite.

Collections à Lachine

Le Musée de la ville de Lachine offre plusieurs expositions simultanées. Jusqu'au 31 mars 1989, il présente ses « Collections mises en situation ». Le Musée de Lachine est au 110, chemin de LaSalle, Lachine. Il est ouvert du mercredi au dimanche, de 11 h 30 à 16 h 30. Renseignements : 634-3471, poste 346.

Itinéraires

La Fédération italienne des travailleurs émigrés et familles, en collaboration avec le Centre communautaire Christophe-Colomb, présente, jusqu'au dimanche 12 mars, l'exposition « Itinéraires IX », qui témoigne de la pluralité des expressions du milieu des arts visuels à Montréal. Le Centre communautaire Christophe-Colomb est au 6865, rue Christophe-Colomb (entre les rue Saint-Zotique et Bélanger), ouvert du lundi au samedi, de 12 h à 20 h, et le dimanche de 13 h à 17 h.

À Saint-Lambert

La Galerie du Centre de la Société culturelle de Saint-Lambert présente une exposition d'œuvres récentes de Marie-Claude Leclerc, réunies sous le titre de « Paroix d'ombres », exposition qui se poursuivra jusqu'au dimanche 28 mars. La Galerie est ouverte du mardi au vendredi de 12 h à 17 h et de 19 h à 21 h, ainsi que le dimanche de 13 h à 17 h.

Peinture et sculpture

La Galerie d'art du collège Montmorency (salle Armand-Fillon, local B 3423) 475, boulevard de l'Avenir, à Laval, présente une exposition collective de neuf peintres et de sculpteurs, intitulée « Actuel et pluriel ». On peut voir cette exposition, qui se poursuivra jusqu'au dimanche 19 mars, du mercredi au vendredi de 12 h à 20 h et le dimanche de 12 h à 18 h.

Art et collections

La Maison historique André-Benjamin-Papineau présente une exposition conjointe de Suzanne Lafrenière Brien et de Z. Vlasta Nosek, de sculptures d'argile et d'huiles sur toile, intitulée « Omniprésence/Miroir d'amour », exposition qui se poursuivra jusqu'au dimanche 12 mars. Aussi jusqu'au 12 mars, le Cercle des collectionneurs propose, à la Maison Papineau, une exposition de collections de boîtes de cigarettes anciennes, d'autobus miniatures, de billets de loterie, de médailles et de toiles représentant les plus anciennes locomotives. La Maison Papineau est au 5475 ouest, boulevard Saint-Martin, dans le quartier Chomedey, Laval, tout juste à l'est de l'autoroute 13. Elle est ouverte le samedi et le dimanche, de 13 h à 17 h. Renseignements : 681-1157.

CONFÉRENCES

Aide à l'Arménie

Les Amis de l'Arménie à l'U. de M. organisent une journée d'activités dont les recettes seront versées dans le fonds destiné aux orphelins du cataclysme qui a frappé l'Arménie. Cet après-midi, à 14 h et à 15 h, conférences illustrées par des diapositives sur l'histoire et sur l'architecture de l'Arménie; à 16 h, dégustation de spécialités du pays; puis à 17 h 30, concert de musique arménienne par l'orchestre de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, sous la direction de Raffi Armenian, suivi de danses nationales arméniennes. L'entrée est gratuite, mais on s'attend que les participants offriront une contribution au fonds d'aide aux orphelins. Renseignements : salle Claude-Champagne, Louise Leduc, 343-6000.

Réflexion

Comme tous les dimanches, Bernard Cantin donne une conférence à 11 h, à la salle J 2940 du pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec. Le sujet d'aujourd'hui est « Donnez et vous recevrez ».

Confiance en soi

Edouard Roy prononce une conférence, ce matin, à 11 h, intitulée « La confiance en soi et la satisfaction », à l'Université du Québec, salle A 2885. L'entrée est gratuite. Renseignements : 845-8022.

Les micro-ondes

La Bibliothèque municipale de Saint-Léonard, 8420, boulevard Lacordaire, propose une conférence donnée par Thérèse Daigle, professeur d'art culinaire à l'Institut national des viandes, à 14 h, intitulée « Comment cuisiner avec les micro-ondes ». L'entrée est gratuite.

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

Musique à l'église

L'organiste Jacques Boucher est aux grandes orgues de l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'angle des rues Rachel et Henri-Julien, aux messes de 10 h et 11 h, dimanche. En guise de prélude à la célébration, il joue le choral de Bach considéré comme la toute dernière œuvre de sa vie, vraisemblablement dictée sur son lit de mort, puisqu'il était aveugle, sur les paroles « Devant ton trône je vais paraître »; à l'offertoire, il joue un autre choral de Bach, cette fois sur les paroles « Lorsque Jésus était sur la croix »; à la communion, il joue un choral de Dooler, sur « En mon Dieu aimé »; enfin comme sortie, il joue le Prélude et Fugue en mi mineur de Bach.

À l'église Saint-Pierre-Apôtre, à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue de la Visitation, l'organiste Jean Ladouceur rehausse les messes de 9 h 30 et de 11 h, en interprétant des œuvres de Bach, Buxtehude et Pachelbel.

La Chorale mixte de la basilique Notre-Dame, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, interprète la messe « Quanti Toni » de Vittoria, à 11 h; à l'offertoire, elle chante « Eram Quasi Angus » du même compositeur. À l'orgue : M. Pierre Grandmaison.

À l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, assurent le chant à la messe de 11 h. Renseignements : 733-8211.

À la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boulevard René-Lévesque, le Chœur polyphonique de Montréal, sous la direction de Mme Renée O'Dwyer, assure le chant liturgique à la messe de 11 h. À l'orgue, Hélène Dugal.

Fin de Spirituart

La série des concerts Spirituart à l'église de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, axée sur la rencontre de la musique et de la parole, prend fin aujourd'hui, à 14 h 30. L'organiste Hélène Panneton jouera Henri Mulet, Jean Langlais, Brahms, le *Magnificat* de Marcel Dupré, ainsi que « Le Seigneur a fait la lumière pour le jour » de Dom Paul Benoit, ponctuant ainsi « La Passion selon Péguy », textes lus par Jean Marchand. Ce concert spirituel est gratuit. L'église Saint-Jean-Baptiste est située rue Rachel, quelques pas à l'ouest de la rue Saint-Denis. Renseignements : Soeur Yvette Pérusse, 842-9811.

L'alcoolisme transforme ses victimes

JEAN BLOUIN
collaboration spéciale

4. Une personne sur dix, au moins, se laisse prendre et bercer par les illusions de l'alcool au point de tomber dans les graves problèmes résultant d'une consommation excessive. Et elle franchit souvent sans l'apercevoir la ligne séparant le buveur social du buveur excessif.

Dans ce dangereux cheminement, c'est souvent le verre occasionnel qui se transforme tranquillement en verre relaxant, en verre sécurisant, qui donne contenance et assurance.

Pour le buveur, l'alcool devient une potion magique qui le fera danser en dépit de sa gêne, ou qui lui donnera l'aisance de la parole quand la timidité le tient coi.

Lentement mais sûrement, la bière, le vin, ou le scotch deviennent les instruments indispensables à son bien-être, les passe-partout nécessaires à bien des situations.

Mais avec le temps, chose bizarre, il faut augmenter les quantités pour obtenir les mêmes effets. Une bière ou deux ne suffisent plus; c'est six ou huit qu'il en faut désormais. On se tire alors fièrement les bretelles en disant: «Six bières pour moi, c'est un apéritif!».

Cependant, afin d'éviter les regards réprobateurs et les discussions, on cesse bientôt de se vanter et on commence à descendre au sous-sol pour y prendre en cachette une ou deux gorgées...

L'étai se referme

Ces gorgées secrètes deviennent plus fréquentes. Bientôt, l'alcool se dissimule un peu partout: au bureau ou dans le casier de l'usine, dans le coffre de l'automobile...

Au travail, les absences de lendemain de paye ou du lundi matin, ainsi que les arrivées tardives et les départs prématurés, éveillent la curiosité de l'employeur.

Le besoin de boire augmente en même temps que le sentiment de culpabilité qui est entré dans le décor par la porte conduisant au sous-sol. La préoccupation de l'alcool devient constante.

Au cours des voyages en auto, plus question de s'arrêter au restaurant qui ne vend pas de boissons alcoolisées. Et moins encore d'aller chez des amis qui oublient de regarder leur bar. Ceux qui ne boivent pas font figure de fâcheux sans intérêt.

Les pertes de mémoire se font de plus en plus fréquentes. Au terme d'une soirée dont on sort ivre, on ne sait plus où l'on a garé l'auto en arrivant. Le lende-

main d'une fête, on se fait raconter les gaffes de la veille, car on ne se souvient de rien. Au travail, les erreurs de jugement dans l'exécution des tâches se succèdent; la concentration fait défaut et les bévues de toutes sortes se multiplient.

Discorde et solitude

On consulte de plus en plus les médecins pour des problèmes divers: maux d'estomac, vomissements, insomnie, maux de tête, anxiété, dépression. La plupart du temps, le médecin n'associe pas ces symptômes à la consommation d'alcool car le patient affirme qu'il ne boit presque pas.

L'apparence physique laisse à désirer. Les amis deviennent rares. On manque d'argent. On a de sérieux problèmes familiaux: querelles, menaces de divorce, violence. On blâme tout le monde sauf soi-même de ce qui arrive.

Quant aux repas complets, il s'espacient. On mange surtout en fin de soirée. La santé physique se détériore. On devient incapable d'entreprendre quoi que ce soit et on ne voit pas d'issue à la situation.

Le buveur occasionnel est devenu buveur excessif, et ensuite un alcoolique. Souvent, à cette étape, il admet le besoin d'alcool dans son existence et ne

voit pas comment réagir. À ce point, il peut continuer à boire et développer une maladie mentale ou physique souvent irréversible; se suicider ou essayer d'en sortir et demander de l'aide.

Vers la réhabilitation

Bien sûr, idéalement, il pourrait renoncer à boire avant d'en arriver à cette extrémité. Mais pour cela, il devrait mesurer l'ampleur de son intoxication et des conséquences de celle-ci sur sa vie.

Cette prise de conscience constitue l'étape numéro un du traitement. Pour aider une victime de l'alcoolisme, on s'efforce de la guider vers cette prise de conscience. Et pour cela, il faut lui parler ou lui écrire au risque de voir cette intervention détériorer, ou même anéantir, la cordialité des relations existantes, même si l'on démontre que c'est l'affection qui est à l'origine de l'initiative.

On doit aussi choisir le moment pour aborder le sujet. Il est vain de le faire lorsque la personne est sous l'emprise de l'alcool, mais le lendemain matin, alors que le premier verre n'a pas encore été pris, constitue un bon moment.

Plus tôt le buveur décide de réagir, moins de dommages il y a, et plus facile sera la réhabilitation.

L'édifice Benoît



GUY PINARD

Au milieu du XIX^e siècle, la rue Saint-Paul occupait encore une place de choix parmi les rues commerciales importantes de Montréal. Et lorsque François Benoît fit construire un édifice sur le terrain acquis en juillet 1843, il était normal qu'il construisit des magasins et qu'il choisit un style de construction fort populaire pour ce type de bâtiment à une époque où le commerçant habitait généralement au-dessus de sa boutique, et où dominaient l'architecture vernaculaire et les gros blocs de pierre de taille.

L'édifice actuel ne fut pas le premier érigé sur cet emplacement puisque Paul Descarie, un des fils du propriétaire de la concession d'origine, y avait fait construire une maison dès 1730, maison qui résista jusqu'à ce que Benoît la fit démolir entre 1847 et 1849.

La chaîne de titres

En fait, la première transaction de la chaîne de titres survint le 9 juin 1675 quand Claude Raimbault accorda à Jean Lehoux dit Descarie une concession de quatre arpents de largeur le long de la rivière Saint-Martin sur 20 arpents de profondeur. Aucun doute ne saurait subsister quant à l'emplacement puisque la « liste de l'augmentation de la population de Montréal durant les années 1673-1687 » indique bien que le terrain sis à l'angle sud-est des rues Saint-Paul et Saint-Pierre appartenait à Jean Descarie.

Paul Descarie, fils de Jean, hérita du lopin de terre sus-mentionné à la mort de son père, à l'occasion du partage de la terre ancestrale en trois parties égales entre les fils Paul, Michel et Louis.

Joseph, fils de Paul et petit-fils de Jean, hérita à son tour de la propriété à la mort de Paul en 1766. On y trouvait désormais une maison, comme nous le verrons plus loin.

La présence des Descarie sur ce terrain cessa définitivement le 10 août 1775, un siècle après la concession d'origine, quand Joseph Descarie vendit la propriété au notaire François Simonet. Ce dernier la conserva moins de deux ans puisqu'il la revendit le 30 juillet 1777 au marchand François Samson. Deux événements permirent à Samson d'agrandir les limites de la propriété. Dans un premier temps, l'arpenteur Louis Guy constata en 1788 que les propriétés des sieurs Samson et Jean Mittelberger étaient de fait plus vastes que ne l'indiquaient les documents officiels. Les deux hommes convinrent de se partager le lopin de terre sans titre, de sorte que les dimensions de la largeur de la propriété de Samson passèrent de 50 à 52 pieds (français) en bordure, et de 57 à 62 pieds et demi sur une ligne parallèle à la rue Saint-Paul tracée par Guy à une distance de 73 pieds et demi de cette rue. Rue Saint-Pierre, la profondeur de la propriété atteignait 88 pieds. En deuxième lieu, Samson profita de la démolition des fortifications de Montréal pour agrandir son terrain en acquérant le terrain occupé par les fortifications.

Samson céda sa propriété à sa fille Marie-Reine le 17 juillet 1819, peu avant que cette dernière n'épouse le marchand Samuel Libéral Dumas. Dumas devint donc co-propriétaire des biens de Marie-Reine Samson, mais il n'en garda pas la propriété bien longtemps puisqu'il décéda en mai 1822. Les journaux annoncèrent alors la vente aux enchères de ses propriétés, vente qui fut animée par le shérif Fred W. Ermattinger. Moses Hart, un marchand de Trois-Rivières, déposa la meilleure offre pour la propriété de la rue Saint-Paul, qui comprenait alors « une maison en pierre de deux étages et ses dépendances ».

L'aubergiste François Benoît, celui qui laissa son nom à la propriété, en fit l'acquisition le 18 juillet 1843. Six ans plus tard, Benoît négociait avec Vital Gibeau, maître maçon et entrepreneur général, la construction de l'édifice actuel.

Benoît se départit de l'édifice le 23 juillet 1901 en le cédant à James Fyfe, un manufacturier de balances. Les propriétaires subséquents furent le marchand Hiram Johnson (9 juillet 1906),



L'édifice Benoît, vu de la rue Saint-Paul (à gauche) et de la rue Saint-Pierre.

Mary L. Johnson (23 mai 1935), Alice du Paul (27 février 1937), la succession Charles Séraphin Rodier (9 mai 1941), et Gabriel René Delbuguet, le propriétaire actuel qui l'acquiert le 26 juin 1974 et entreprit de la rénover dans les mois qui suivirent.

Les bâtiments

La première maison érigée sur ce terrain fut construite en 1730. Le 18 septembre 1730, Paul Descarie et le maître maçon Pierre Larreau signèrent chez le notaire Antoine Adhémar un marché pour la construction d'une maison en pierre de deux étages, mesurant 36 pieds de longueur sur 32 de profondeur et 20 de hauteur. Le marché de construction nous apprend également que la maison possédait un mur de refend au sous-sol, un soupirail du côté de la rue Saint-Pierre, 15 « croisées » (ou fenêtres) en pierre de taille, deux foyers en pierre piquée et un four d'une capacité de deux minots. Cette maison et ses dépendances occupaient en partie un terrain de 50 pieds de front sur 100 de profondeur.

Si on se fie aux documents, il semble que l'immeuble servit exclusivement de logements jusqu'en 1839, alors que Hart loua au marchand George Warner les deux magasins du rez-de-chaussée, le logement de cinq pièces à l'étage et les combles sous la mansarde. Mais rien ne permet de l'affirmer péremptoirement.

Comme on l'a vu précédemment, la maison actuelle fut commencée en 1849, à la suite d'un marché de construction signé le 31 juillet 1849 par Benoît et Gibeau, par lequel Gibeau s'engageait à livrer la maison pour le 1^{er} novembre, moyennant une somme de 500 livres. Mais ce dernier mourut quelques semaines à peine après la signature du contrat, et Benoît dut lui trouver un successeur. Le 20 novembre 1849, les maîtres maçons et entrepreneurs en construction Xavier Boucher et Étienne Couturier dit Lajoie s'engageaient par contrat à parachever les travaux commencés par Gibeau, contre une somme d'un peu plus de 100 livres. L'édifice fut donc commencé à l'été 1849 et vraisemblablement terminé à l'hiver de 1849-50.

L'édifice Benoît mesure 55 pieds et demi rue Saint-Paul, 60 pieds rue Saint-Pierre, 63 pieds et demi sur le mur mitoyen sud, et 63 pieds sur le mur mitoyen est. Sa hauteur moyenne s'établit à 39 pieds environ. Il comporte un sous-sol, un rez-de-chaussée, deux étages et des combles en partie aménagés en mezzanine.

Les marchés de construction négociés par Benoît sont avares d'informations quant à la structure, sauf pour la maçonnerie. On apprend néanmoins que les fondations mesurent trois pieds d'épaisseur, que le mur du sous-sol a une épaisseur de deux pieds et demi jus-

qu'aux lambourdes du rez-de-chaussée, et que l'épaisseur des murs au-dessus du sol est uniforme à deux pieds.

Rues Saint-Paul et Saint-Pierre, les blocs de pierre taillée et « bouchardée fine » mesurent de 14 à 16 pieds de hauteur, tandis que leur longueur varie de 28 à 32 pouces (chaque bloc mesurait en longueur deux fois sa largeur). On trouve une boutisse « à chaque toise de

maçonnerie », et les joints sont arrasés. La pierre de taille fut également utilisée pour la cheminée, et le chapeau est d'une seule pièce. Le document précisait également que l'entrepreneur devait choisir une pierre de taille grise de qualité et sans taches noires, et qu'il lui fallait poser de grosses pierres larges et plates sous le mur de refend en brique du sous-sol, afin de prévoir la possibilité de remplacer éventuellement le mur de refend par des colonnes en fonte.

L'analyse architecturale

Cette maison propose une architecture vernaculaire qui, selon John Bland, de l'Institut royal d'architecture du Canada, serait inspirée de la manière « Royal Engineer », exprimée par les pilastres doriques supportant un entablement massif et le fenestration exclusivement rectangulaire.

La façade, rue Saint-Paul, est asymétrique et rythmique, sauf pour la largeur des trumeaux entre les fenêtres des deux étages. Au rez-de-chaussée apparaissent trois portes, soit deux encadrées de vitrines et conduisant à des boutiques et une troisième, au coin de la rue Saint-Pierre, qui conduit aux étages. Les portes sont encadrées de pilastre à chapiteau dorique (on en compte sept en façade) qui supportent un entablement massif. Il ne fait aucun doute que les vitrines les plus à l'est sont de facture récente.

Aux deux étages, on retrouve six fenêtres dont les dimensions vont en diminuant. Trois de ces fenêtres sont placées dans la travée des portes. Au premier, les fenêtres comportent deux battants de quatre carreaux. Au deuxième, les fenêtres comportent deux battants de trois carreaux et sont dotées d'allèges en pierre saillantes reposant sur de petites consoles. Le toit en croupe à trois eaux à pente faible se termine à l'est par un mur coupe-feu et est percé de trois lucarnes à pignon rythmiques et asymétriques dans chacun des versants nord et sud. Chaque lucarne est dotée de deux battants de deux carreaux chacun. Une corniche en métal largement débordante couronne l'immeuble.

Le fenestration est encore plus anarchique rue Saint-Pierre. La partie de 20 pieds au sud de l'immeuble diffère du reste de l'édifice et a sans doute été construite à une date ultérieure, quoique dans un style parfaitement harmonisé, par l'utilisation des mêmes pilastres, du même entablement, de la même pierre de taille, et des mêmes allèges à petites consoles au deuxième étage. Plusieurs faits conduisent à cette conclusion : le léger exhaussement de cette partie de l'édifice, l'importance de la porte à deux battants, les fenêtres légèrement plus basses à chaque niveau, la nette démarcation verticale dans la pierre à la limite des « ancienne » et « nouvelle » parties, et la ligne du toit en croupe, interrompue par le toit de liaison plat, ligne qui, si elle était continuée, aboutirait à la ligne verticale dans la pierre.

Au rez-de-chaussée, on retrouve une porte, trois fenêtres et deux vitrines. La petite vitrine, et la première fenêtre en partant de la rue Saint-Paul, sont vraisemblablement des portes modifiées. Le marché de construction négocié avec Gibeau faisait état de « cinq marches de porte ». Or, on en compte trois rue Saint-Paul et on peut ajouter les deux portes présument modifiées en vitrine et en fenêtre, rue Saint-Pierre. Quant à la porte à deux battants, elle n'était pas prévue au marché de construction d'origine. Au total, on retrouve six travées de fenêtres, similaires à celles de la rue Saint-Paul, sauf pour la quatrième travée où on retrouve deux fenêtres jumelées à chaque étage, d'un battant de huit carreaux chacune, séparées par un meneau en bois et dotées d'une allège en pierre, mais sans petites consoles au deuxième. À noter aussi le



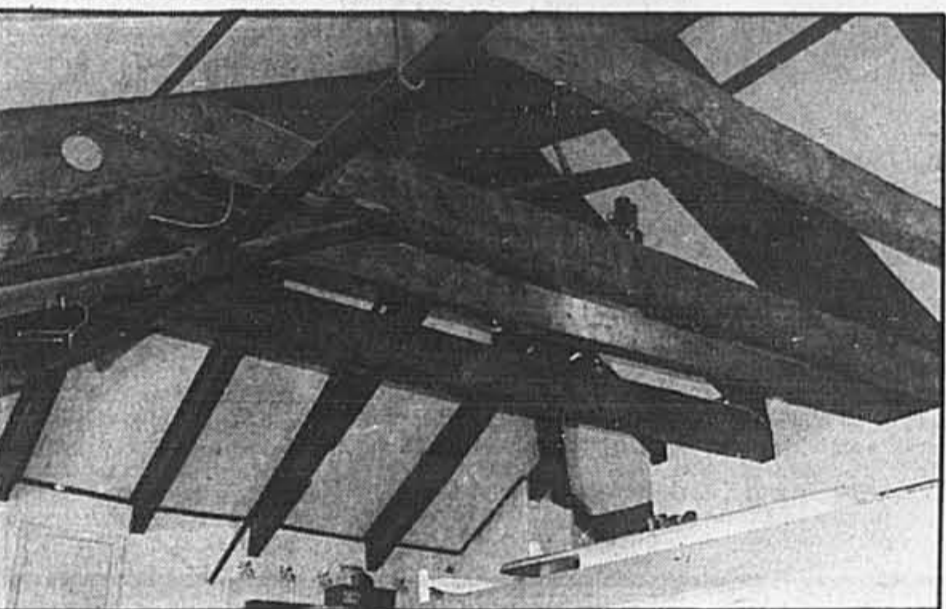
La façade de l'édifice Benoît, rue Saint-Paul ouest. Les vitrines à l'extrémité est sont de construction récente.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse



L'escalier en bois conduisant du rez-de-chaussée au premier étage.

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse



La charpente du toit sous le versant ouest.

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

146

RENDEZ-VOUS 92

1992, 350^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE MONTRÉAL



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

La face de la rue Saint-Pierre de l'édifice Benoît. Tout juste à la droite de la descente de gouttière se trouve la ligne de démarcation entre les « ancienne » et « nouvelle » parties.

large trumeau qui sépare les deuxième et troisième travées, dans l'axe de la cheminée de huit pieds de hauteur.

L'intérieur

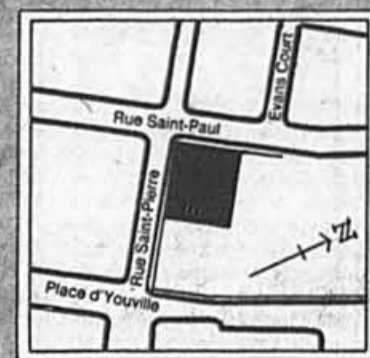
Les marchés de construction donnent peu d'informations quant à l'intérieur de l'édifice, sauf pour les foyers. On sait qu'il existait trois foyers, aujourd'hui murés, et que l'un d'eux était joint à un four à pain. Comme ce dernier foyer faisait partie d'un mur mitoyen, il est possible qu'il ait fait partie de la maison de Descarie.

Selon le propriétaire actuel de l'immeuble, il reste peu de choses de l'intérieur d'origine, maintes fois transformé au cours des 140 dernières années, sauf la remarquable charpente du toit qui a été mise en valeur dans les locaux loués à Les Productions Via le Monde Inc., de Daniel Bertolino. De son côté, la CUM affirme que certains pans de murs du sous-sol faisaient partie de la maison de Descarie.

Delbuguet dit qu'au moment de rénover la maison en 1975, il aurait bien aimé procéder plutôt à une véritable restauration. Malheureusement, l'absence de ressources financières l'a obligé à se contenter d'une rénovation.

SOURCES: Parcs Canada, Inventaire des bâtiments historiques du Canada; inventaire signé par Jacqueline Halle, et documents divers — Ministère des Affaires culturelles du Québec; Inventaire patrimonial du Vieux-Montréal, relevé architectural par C. Diacon, de l'Université de Montréal, et documents divers — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire; Répertoire d'architecture traditionnelle - Les magasins et les cinémas; et documents divers — Archives nationales du Québec; baux, marchés de contrats et autres documents notariés pertinents au dossier.

REPÈRES



Nom: édifice Benoît.
Adresse: 320-326, rue Saint-Paul ouest.
Métro: station Square-Victoria, vers le sud rue McGill, vers l'est rue Saint-Paul.

Laval et Laurentides

Les médecins donneront-ils le feu vert à Claude Lefebvre?



JEAN-PAUL CHARBONNEAU

C'est dans quelques jours que Claude U. Lefebvre doit faire connaître ses intentions concernant son avenir sur la scène de la politique municipale.

Durant ses dernières vacances, il a pris le temps de bien peser le pour et le contre en discutant avec sa famille et ses amis réunis à son condominium de la Floride. Il s'est aussi soumis à divers tests à l'hôpital.

Ceux qui ont assisté à la dernière assemblée du conseil municipal, lundi, en sont sortis confiants qu'il sera à nouveau candidat aux prochaines élections. Dans ses discussions avec l'oppo-

sition et avec des citoyens, il parlait comme un homme décidé à demeurer en poste encore pour longtemps.

Du côté des membres de l'opposition, on croit dur comme du fer que c'est Claude U. Lefebvre qui sera leur principal adversaire lors de la prochaine campagne qui se terminera le 5 novembre.

Ceux qui connaissent bien M. Lefebvre disent que ce sont les médecins qui vont avoir le dernier mot. Le suspense tire toutefois à sa fin.

Les élections auront lieu dans huit mois et la campagne électorale est sur le point de démarrer officiellement.

Les membres du PRO ont hâte de savoir qui va être le leader. On dit aussi à l'hôtel de ville que certains élus ont hâte de savoir s'ils seront encore les bienvenus dans le PRO pour un autre mandat.

\$1 MILLION POUR L'HÔTEL DE VILLE

Aux prises avec des problèmes d'espace, l'administration municipale de Mirabel a décidé de consacrer une somme de \$1 million pour agrandir son hôtel de ville situé dans le secteur Sainte-Monique.

Dans un premier temps, l'hôtel de ville devait être relocalisé dans les locaux occupés par la Société immobilière du Canada. Mais, contrairement à ce qui avait été prévu, la SIC ne quittera pas le territoire de Mirabel avant au moins deux ans.

Le maire Hubert Meilleur ne peut plus attendre. Il lui faut trouver des locaux pour loger tous ses services. Actuellement, la Corporation de développement économique de Mirabel occupe un petit espace du poste de police.

«Mirabel se développe et les

locaux actuels de l'hôtel de ville ne répondent plus au besoin, c'est pour cette raison que le conseil municipal a voté des fonds pour l'agrandissement temporaire de l'hôtel de ville », a expliqué le directeur général de la municipalité, Yves Lacroix. Si le développement de Mirabel se poursuit, il faudra repenser à une nouvelle relocalisation dans cinq ans, au plus tard.

À l'hôtel de ville de Mirabel, le climat est tendu. Les édiles attendent la décision des gouvernements fédéral et provincial concernant le prolongement de l'autoute 13, compromis depuis qu'Ottawa a laissé entendre que les coûts seront de \$30 millions supérieurs à ceux prévus. « Cette voie rapide est essentielle à l'essor de notre municipalité. La population commence à augmenter; en 1988, 300 nouvelles maisons ont été construites dans le territoire », a ajouté M. Lacroix.

UNE PREMIÈRE CONVENTION

La première convention dans les 16 comtés de la vaste région Laval-Laurentides-Lanaudière en prévision de la future campagne électorale provinciale aura lieu ce soir à Saint-Esprit.

Plus de 700 personnes sont attendues dans le nouveau comté de Rousseau où Robert Thérien sera choisi sans opposition candidat du Parti libéral du Québec. M. Thérien a été élu une première fois à l'Assemblée nationale en décembre 1985.

Cette soirée ressemblera à une grande fête style américain avec musique, etc. Le conférencier sera le ministre de l'Éducation, Claude Ryan, député de Lachute. Actuellement, la région compte 15 comtés, mais pour la prochaine campagne, un autre viendra s'y ajouter, à la suite d'un nouveau découpage des circonscriptions de Terrebonne, Groulx et Rousseau. Ce dernier comté

perd la municipalité de Sainte-Anne-des-Plaines, lieu de résidence de M. Thérien.

\$1,9 MILLION POUR LA STL

Le ministre québécois des Transports et responsable du développement régional, Marc-Yvan Côté, annoncé qu'une somme de \$1,9 million était accordée à la Société de transport de Laval pour la relocalisation de son siège social dans une nouvelle tour où des planchers sont vendus en copropriété.

La STL était le seul organisme de transport public au Québec qui n'avait jamais bénéficié de subventions pour les locaux occupés par son administration. Il s'agit également d'une première en ce sens que le ministère des Transports subventionne un achat en copropriété. Cette subvention sera étalée sur une période de dix ans. La STL occupe ses nouveaux bureaux depuis quelques semaines.